PLANTES USUELLES,

INDIGÈNES ET EXOTIQUES,

DÉCRITES OU INDIQUÉES PAR CHOMEL,

Au nombre de 650.

AVIS.

CET Ouvrage, format în-8°, destiné à compléter toutes les éditions de CROMEL, se veud séparément, ou avec la septième édition en 2 volumes in -8°, à laquelle se rapporte particulièrement la Table générale des Plantes,

Nota. Il paroltra ,dans le courant de cette année, une seconde série de Plantes usuelles, au nombre de 550, qui fera suite à celle-ci, et qui formera une collection d'environ mulle Plantes usuelles. Ces Plantes seront exécutées avec le même soin, et seront accompagnées de leur description, tant ous le rapport de leur histoire naturelle et de leurs propriétés médicales, que sous celui de leurs usages dans l'économie rurale et domestique, ainsi que dans les arts industriels.

Cette Collection générale des Plantes employées en médecine, qui n'a jamais été entreprise , ni même annoucée , formera deux volumes iu-8°, et ne s'élèvera pas à plus de 36 francs figures noires.





PIERRE JEANBAPTISTE CHOMEL
Docum rejont de la ficulté de Médecine de Paris. Médecin
colonaire du Rei, Membre de l'Iscalaine des Seurors (Ce
Ne le 2 Septembre 2672, Mort le 3 Juillet 1748.



PLANTES USUELLES, 12334

INDIGÈNES ET EXOTIQUES,

DÉCRITES OU INDIQUÉES PAR CHOMEL,

Au nombre de 650: DESSINÉES DANS L'ÉTAT DE FLORAISON , D'APRÈS NATURE , ET SOIGNEUSEMENT GRAVÉES AU BURIN PAR DES ARTISTES DIS-TINGUÉS;

ORNÉES DU PORTRAIT DE CHOMEL;

PRÉCÉDÉRS

D'Annotations, Corrections et Additions,

PAITES POUR TOUTES LES ÉDITIONS DE L'HISTOIRE ABRÉGÉE des Plantes usuelles de CHOMEL .

ET PRINCIPALEMENT POUR LA SEPTIÈME, AUGMENTÉE PAR MAILLARD,

A l'effet de compléter la connoissance des Plantes usuelles . d'après les notions les plus récentes en Chimie, en Histoire naturelle et en Médecine , avec une Table générale des Plantes, et un Index explicatif des mots techniques,

PAR M. J. DUBUISSON.

Membre de plusieurs Académies et Sociétés savantes.



A PARIS.

Chez L. DUPRAT-DUVERGER, rue des Grands-Augustins , No. 21.



AVANT-PROPOS.

M'ETANT chargé, depuis long-temps, de faire figurer, d'après nature, la collection des Plantes Usuelles les plus généralement connues et employées, je me proposais de suivre la classification des familles naturelles, d'après les grands et importans travaux de MM, de Jussien et Decandolle, persuadé que cette méthode était la seule vraiment philosophique et médicale. Mais avant appris, quelque temps après, qu'une partie de cette collection était destinée à orner et compléter l'ouvrage de Chomel sur les Plantes Usuelles, je me suis vu obligé de suivre les divisions adoptées par cet auteur. Si, à la vérité, les grands progrès des sciences naturelles et médicales rendent anjourd'hui ces divisions défectueuses et quelquefois même arbitraires, elles ne peuvent influer cependant que sur l'ordre systématique des descriptions, non point du tout sur l'exactitude et la précision des figures des Plantes Usuelles : c'est ce qui m'a déterminé à compléter ee travail.

En examinant avec attention la dernière édition de l'histoire abrégée des Plantes Usuelles do Chomel, j'ai remarqué que si l'on y trouvait encore des applications hasardées, des fausses indications; enfin quelques-unes des erreurs dues au temps où Chomel a écrit, et à l'esprit dans lequel il a conçu et exécuté son ouvrage; il y, avait des changemens utiles et des améliorations cesentielles qui rendent cette édition bien supérieure aux précédentes. En effet, dans cette dernière édition, Maillard s'est principalement proposé de rapporter à la nomendature de Linneus, les végétaux décrits par Chonnel selon les anciennes synonymies, de les faire connaître d'après les caractères qui leur sont propres, d'indiquer Phabitation des Plantes Usuelles, le temps et la durée de leur floruison, etc. enfin, d'ajouter les remarques relatives à l'agriculture, à l'économie rurale et domestique, etc. et l'on conviendra qu'il a parfaitement rempli ce but.

Mais si Maillard a donné avec soin les notions mécessaires sur l'histoire naturelle des Plantes Usuelles , s'il a parlé avec précision de leurs usages économiques, et s'il a exposé avec exactitude les qualités physiques des parties les plus usitées de ces Plantes, il faut avouer qu'il a trop souvent négligé de présenter les connaissances propres à éclairer sur leurs véritables propriétés médicales : ce sont ces omissions importantes que je me suis proposé de réparer par des annotations.

Dans ces annotations, qui offrentles résultats des connaissances les plus certaines, émises par les auteurs de thérapeutique et de matière médicale universellement estimés, j'ai eu pour objets de rectifier les notions inexactes qu'à données Chonel, d'ajouter celles qui ont été acquises depuis, d'apprécier à leur juste valeure les propriétes médicamenteuses des Plantes qu'il a

publiées, pour signaler celles de ces propriétés qui sont les plus généralement reconnues; enfin, de compléter et même de faire les descriptions des Plantes que Chomel n'a fait comaître qu'imparfaitement, et de celles qu'îl a sculeunent indiquées. En un mot par les nombreuses recherches que j'ai faite dans les ouvrages modernes, même les plus récens qui traitent des Plantes médicales, j'ai ajouté à l'ouvrage de Chomel tous les moyens de perfection dont il m'a paru susceptible.

Fai entrepris ce travail dans la seule intention d'arte utile au grand nombre de personnes qui, par les devoirs de leur profession, ou par les tevoirs de leur profession, ou par les teveuses inclinations d'une âme bienfaisante, se vouent au secours des malades, en leur fai-sant connaître les erreurs répandues dans Pouvrage de Chomel, et en leur donnant les moyens d'éviter les suites trop souvent dangereuses qui peuvent en résulter dans le traitement des maladies.

C'est rendre, je crois, un véritable service à l'humanité, que de répandre les lumières propres à éclairer sur des indications vagues et quelque-fois erronées, quise trouvent dans un ouvrage très-répandu et trop souvent consulté; et sous ce rapport mes annotations seront utiles, et deviendront nécessaires pour rectifier et compléter toutes les éditions de l'Histoire adrégée des Plantes Usuelles de Chomet, jusqu'à ce qu'un médecin ait le courage de publier un traité vraiment populaire des Plantes Usuelles, livre qui,

comme j'en conçois l'idée , n'a point encort existé.

La plupart des Plantes Usuelles, tant indigènes qu'excitiques, qui sont comprises dans ce volume, ont été dessinées d'après nature, et gravées par des artistes habites; en sorte qu'il est impossible de se méprendre sur le port, la couleur, l'ensemble, en un mot sur la physionomie de chaeme de ces Plantes, qui ont été figurées pendant le moment de leur floraison et de leur fructification, et par conséquent dans les circonstances les plus favorables pour les faire bien reconnaître. Ces figures offrent donne desmoyens faciles et peu dispendieux, de distinguer les Plantes propres au soulagement de nos maux, et d'éviter des méprises si souvent funcies.

Cette série de Plantes Usuelles sera incessammen suivie d'une autre série, ce qui formera une collection de prés de mitte Plantes Usuelles, Cette collection, aussi intéressante qu'utile, et la plus complète qui al paru jusqu'à ce jour, offirra Phistoire et les figures de la plupart des végétaux tant indigènes qu'exotiques, que Phomme a cherché à utiliser dans les différentes contrées de la terre, pour le soulagement et la guérison des maladies qui l'affligent.

ANNOTATIONS,

CORRECTIONS ET ADDITIONS

FAITES A L'HISTOIRE ABRÉGÉE

DES PLANTES USUELLES DE CHOMEL,

ET PRINCIPALEMENT A LA SEPTIÈME ÉDITION,

Pour compléter la connoissance des Plantes usuelles, d'après les notions les plus récentes en Chimie, en Histoire naturelle et en Médecine;

PAR M. J. DUBUISSON,

Membre de plusieurs Académies et Sociétés savantes.



A PARIS,

Chez L. Duprat - Duverger, rue des Grands-Augustins, N°. 21.



ANNOTATIONS,

CORRECTIONS ET ADDITIONS

FAITES A L'HISTOIRE ABRÉGÉE

DES PLANTES USUELLES DE CHOMEL,

ET PRINCIPALEMENT A LA SEPTIÈME ÉDITION.

PLANTES PURGATIVES ET ÉMÉTIQUES.

CARTHAME. Carthamus tinctorius. LIN. Cette Plante est actuellement peu usitée.

PRUNIER SAUVAGE. Prunus spinosa. LIN.
Onne fait guère usage que du suc épaissi de prunelles.

On ne fait guère usage que du suc épaissi de *prunelles*, connu sous le nom d'Acacia nostras. On l'emploie alors comme astringent dans les cours-de-ventre.

Nerprun. Rhamnus catharticus. Lin.

Le sirop des baies de cet arbrisseau est la préparation la plus usitée. C'est un purgatif assez énergique qu'on emploie pour les individus robustes.

Pècher. Amygdalus persica. LIN.

Les feuilles et les fleurs de cet arbre, cueillies dans leur pleine vigueur, sont un purgațif sûr à la dose de deux gros à une demi-once. Elles peuvent même être substituées, dit Peyrilhe, aux feuilles et aux follicules de séné. Les bourgeons paroissent avoir plus d'énergie.

Roses Pales. Rosæ gallicæ. Lin.

Le sirop de ces fleurs qui est la préparation la plus usitée, est un purgatif un peu astringent.

IRIS D'ALLEMAGNE. Iris germanica. LIN.

Cette Plante est peu usitée; elle possède à un moindre degré les propriétés de l'Iris de Florence, qu'on lui préfère avec raison.

IRIS de FLORENCE, Iris florentina. LIN.

Cette Plante a été aussi regardée comme propre à faciliter l'expectoration dans les dypsuées Inbituelles ou périodiques, en donnant sa racine en poudre à la dose de douze à vingt-quatre grains; mais elle n'est plus guère employée que comme accessoire dans les médicamens. Sa racine, taillée convenablement, sert de pois pour les cautères; réduite en poudre, on en fait usage pour rouler les pilules.

BRYONE. Bryonia alba. Lin. Navet du diable.

Cette Plante est très-active, puissante, et même dangereuse. C'est ce qui fait qu'elle est peu usitée maintenant à titre de purgatif. Elle est d'ailleurs désagréable et nauseuse. Leshabitants de la campagne en font, malgré cela, un fréquent usage, tant pour eux que pour leurs bestiaux.

LISERON SOLDANELLE. Convolvulus soldanella. I IN.

Cette Plante est très-active, mais elle est peu usitée, parce que l'on manque d'observations exactes pour préciser ses propriétés. Sureau. Sambucus nigra. LIN.

L'écorce moyenne et les baies du sureau, aiusi que leur suc, donnent un purgatif hydragogne qui convient comme excitant dans les légères hydropiaies essentielles à la dose d'un gros à une demi-once. Les fleurs sont un excellent diaphorétique dans le commencement des inflammations catharrales de la membrane pituitaire de la gorge, des poumons.

HIÈBLE. Sambucus ebulus. LIN.

Cette Plante généralement peu usitée, peut remplacer, même avec avantage, la précédente, (le sureau) puisqu'elle en possède les propriétés avec plus d'énergie.

Bourgène. Rhamnus frangula. Lin.

Cette Plante est active, mais peu usitée, quoiqu'el purge sûrement et sans danger.

LIN SAUVAGE. Linum catharticum. LIN. I ve purgatif.

Cette Plante est peu employée, c'est cependant un purgatif doux et certain.

Petite ésule. Euphorbia cyparissius. Lin. Epurge. Euphorbia lathyris. Lin.

EUPHORBE des BLÉS. Euphorbia segetalis. Lin. Ces trois tithymales sont très-énergiques et sujettes à

produire des superpurgations; c'est ce qui les rend suspectes et dangercuses.

Acaric Larix. Agaricus laricius, ou Bosetas laricis. Lin.

Agaric de melèze, agaric blanc, agaric purgatif, agaric choisi et mondé.

Ce purgatif suspect est abandonné à l'art vétérinaire.

Concombre d'âne. Elaterium.

Sydenham propose cette Plante comme un purgatif énergique et hydragogue.

GRATIOLE OFFICINALE. Gratiola officinalis. LIN.

Cette Plante est un purgatif très-actif qui peut remplacer le séné à la dosc d'un à deux gros. Elle peut aussiètre substituée à l'ipécacuanha comme émétique et anti-dyssentérique. On l'a encore indiquée, dans ces derniers temps, contre les maladies cutanées.

CABARET D'EUROPE. Asarum Europœum, LIN.

Cette Plante est très-active, et est pourvue de propriétés variées qui méritent d'être déterminées par des observations exactes. Elle a quelques-unes des vertus de l'ipécacuanha, en la donnant à plus fortes doses que cette dernière substance.

Hellébore fétide. Helleborus fætidus. Lin. Helléboren oir, commun, herbe à la brochette,

Le docteur Bisset dit, dans son Essai sur la constitution médicale de l'Angleterre, que cette Plante ne lui a jamais manqué à titre de vermifuge. Bulliard, dans son Histoire naturelle des Plantes vénéreuses, parle aussi des vertus ambelminiques de cette espèce d'Hellébore. M. Decerlz, médecin à La Châtre, a de nouveau constaté cette propriété, par beaucoup d'observations. (Voy. son Mém. dans les travaux de la Société des Sciences physiq. et naturelles, pr. année.) Il conseille l'emploi de cette Plante en infusion, en potion, en sirep.

L'Hellébore fétide agit spécialement sur les vers lombricaux et sur les ascarides.

Dapliné lauréole. Daphne laureola. Lin.

Dapiné Bois Gentil. Daphne mezerum. Lin. Mézéréon, trontanel. Lauréole femelle.

DAPHNÉ GAROU. Daphne gnidium. Lin. Sainbois.

L'écorce de ces trois Plantes est corrosive et vésicante, et peut être employée pour former des exutoires; mais on fait plus communement usage du garou que le médecin A. Leroi a fait particulièrement connoître en 1767. Quand on s'en sert comme vésicant, on le fait macérer dans du vinaigre; mais le professeur Peyrilhe a observé que ce moyen faisoit perdre à cette substance de son énergie. On en prépare aussi une pommade pour entretenir les exutoires. M. Lartigues , pharmacien à Bordeaux , s'étant occupé de trouver un épispastique instantané, qui bornât son action irritante à l'endroit sur lequel il est appliqué, et n'eût point les effets graves et souvent dangereux des cantharides, a donné un excellent Mémoire sur le garou. Ce Mémoire, inséré parmi ceux de la Société des Sciences physiques et naturelles de Paris, pour l'année 1808, présente une suite d'expériences qui prouvent que l'emploi de l'écorce de garou peut recevoir une application plus étendue qu'on ne l'a fait jusqu'ici. En faisant l'analyse chimique de cette substance, l'a eur en a extrait le principe irritant qu'elle conticut, en a fait une huile et une pommade qui, dans beaucoup de circonstances, peuvent produire avec avantage et sans inconvéniens, les eflets des cantharides.

CASSE. Cassia fistula. Lin. Casse solutive, Casse en bâtons.

C'est un purgatif doux, agréable, mais venteux, à cause du mucilage aboudant qu'il contient, ce qui le rend incommode aux individus foibles outypocondriaques. On remédie à ces inconvéniens, en acidulant la Casse principalement avec un peu de pulpe de tamarinds.

TAMARINIER OFFICINAL. Tamarindus indica. LIN.

Les Tamarinds sont un laxatif rafraîchissant. On les associesouvent avec dessubstances salines, telles que les tartrite, sulfate, nitrate et muriate de potasse, qu'ils décomposent en vertu de l'acide qu'ils contiennent, et alors le médicament n'a plus l'effet qu'on se proposoit de lui donner.

CASSE SÉNÉ. Cassia senna. LIN. Feuille d'Orient.

Purgatif très-usité dont l'action est active et sûre. On l'emploie de préférence dans les maladies chroniques , quaud on veut produire une irritation particulière sur la nœulrane muqueuse des intestins. Les pétioles de cette Plante peuvent être employées ainsi que les feuilles et les follicules , que l'on croit aujourd'hui, comme du temps de Chomel, plus irritantes les unes que les autres.

ALois. Aloë perfoliata. LIN.

Quoiqu'en disc Chomel, il est maintenant prouvé, par beaucoup d'observations de praticiens recommandables, que l'Aloès dont l'action purgative s'exerce principalement sur les gros intestins et surtout sur le rectum, induc beaucoup sur l'augmentation et même la production des mouvements hémorrhotdaux.

L'Aloès qui a été figuré, est l'Aloë perfoliata vera.

Rhubarbe. Rheum rhubarbarum, vel undulatum. Lin.

Purgatif tonique très-usité et très-précieux. Le professeur Peyrilhe a blâmé la méthode qu'ont recommande Chomel et plusieurs autres auteurs, de donner six à huit grains de Rhubarbe en poudre, immédiatement avant le diner, pour remédier à l'inappétence ou défaut d'appétit, parce que cela dérange la digestion.

RHAPONTIC. Rheum rhaponticum. LIN.

Purgatif tonique excellent, moins usité en France que dans le nord, mais il est plus styptique et moins actif que la Rhubarbe dont il differe peu d'ailleurs.

SCAMMONÉE. Convolvulus scammonia. LIN.

Purgatif très-violent, dont l'emploi demande beaucoup de circonspection. Son usage est bien moins fréquent aujourd'hui, et on l'a particulièrement restreint dans les hydropisies.

JALAP. Convolvulus jalappa. LIN.

Purgatif très-actif, qu'il faut s'abstenir de donner dans les affections inflammatoires. Peyrilhe l'a recommandé dans les maladies muqueuses.

Nota. On n'a puse procurer la figure de cette Plante, que fort tard, ce qui a obligé de la mettre dans le Supplément des Plantes Usuelles, où elle est comprise, ct qui va paroître incessamment : il en est même du Méchaegan.

Turbith des montagnes.

Ce purgatif est très - violent; il est employé par les paysans des montagnes. La racine de cette Plante entre Auclquesois dans les préparations anti-psoriques externes. IPÉCACUANHA. Viola Ipecacuanha. Lin.

Cette substance des plus utiles et des plus usitées, paroit avoir une action particulière sur les membranes muqueuses, et c'est pourquoi elle convient dans les longues fièvres rémittentes avec irritation de la membrane muqueuse du nez, de lagorge, des poumons, etc. Dans la coqueluche, en purgeant les poumons des abondantes mucosités qui surchargent les voies aériennes, et dans les dysemétriques lentes, chroniques, où il est nécessaire de provoquer l'action de l'estomae et du canal intestinal.

Quant à l'emploi de l'Ipécacuanha, dans la péritonite puerpérale, d'après la méthode de Douleet, le docteur Alibert fait observer qu'il peut bien réfusir quand la maladie a pris naissance au milieu d'une constitution bilieuse, comme cela arrivoit fréquemmeut à l'Hôtel-Dieut de Paris, lorsqu'ou y recevoit des fenunces en conclèss. Mais ce reméde n'est point indiqué quand la maladie porte un caractère inflammatoire, et que le malade est très-irritable.

M. Henri, chef de la Pharmacie centrale des hôpitaux de Paris, a fait connoître, par une note insérée dans les Annales de chimie, du mois de novembre 1808, que depuis plusieurs mois il circuloit daus le commerce, sous le nona d'Ipécacuanha pulvérisé, une poudre d'un blanc jaunâtre qui est un mélange de tartrite de potasse antimonié et d'une noudre vécétale sans propriété.

Nota. La figure de cette Plante n'a pu être donnée îci, mais elle est comprise dans le Supplément.

RICIN COMMUN. Ricinus communis. LIN. Karapat.

L'huile qu'on en tire purge doucement, ce qui lui a,

fait donner le nom d'Antimoine oégétad. Des praticiens recommandables ont constaté son efficacité contre le tenia lata de Linné. Le docteur Alibert l'emploie, à l'hôpital Saint-Louis, contre les lombrics des enfants. Quand il administre cette huile contre le tenia, il lui associe l'éther sulfruique, pour lui donner plus d'énergie.

Manhot. Jatropa curcas. Lin. Grand haricot du Pérou.

Cette espèce de pignons est dràstique, dangereuse et inusitée.

PLANTES BÉCHIQUES OU PECTORALES.

POLYTRIC. Asplenium trichomanes. LIN.

Cette Plante dont les propriétés sont foibles et incertaines, est peu usitée.

CAPILLAIRE RUE DES MURAILLES. Asplenium rula muraria. LIN. Sauve-vie.

Chomel rapporte un grand nombre de vertus de cette Plante, qui ne sont rien moins que constatées. Cette espèce de capillaire est, à présent, rarement employée.

CÉTÉRAC, Asplenium cétérach. LIN.

Même jugement que pour le précédent capillaire (ruta muraria.)

PULMONAIRE OFFICINALE. Pulmonaria officinalis. Lin.

L'expérience n'ayant point constaté toutes les vertus attribuées à cette Plante, on en fait maintenant fort peu usage.

Inchen pulmonaire de chêne. Lichen pulmon naria. Lin. Cette Plante, recommandée par Linné, est plus employée dans le Nord, qu'en France.

RÉGLISSE. Glycirrhisa glabra. LIN.

C'est une des substances les plus propres à appaiser les ardeurs de la soif, quand cette sensation pénille existe comme symptôme dans certaines affections; c'est sous ce point de vue, ajoute M. Alibert, qu'elle a produit un soulagement marqué dans le traitement des hydropisies.

TUSSILAGE. Tussilago farfara. LIN.

On a proposé de faire usage de cette Plante contre la phthisie scrophuleuse: Culen et M. Brieude, ont fait à cetégard des tentatives, dont le succès n'a point été confirmé par desexpériences ultérieures.

· COQUELICOT. Papaver rhaas. LIN.

Cette Plante, selon Peyrilhe, peut suppléer l'opium dans heaucoup de cas. Baglivi l'a préconisé dans la pleurésie; Fouquet a recommandé l'extrait aqueux du Coquelicot dans les maladies convulsives, surtout lorsque l'on redoute l'effet trop énergique de l'opium. Le docteur Alibert dit que cet extrait convient surtout dans l'épilepsie nerveuse des enfants, et dans la coqueluche.

PIED DE CHAT. Gnaphalium dioicum. LIN.

Cette Plante, qui est d'un usage banal, a de bien foibles propriétés, et mérite peu d'être employée. Nous possédons une infinité d'autres végétaux qui lui sont préférables dans les mêmes circonstances.

LIERRE TERRESTRE. Glecoma hederacea. Lin.
Cette Plante, qu'il convient d'employer à plus forte
dose qu'on ne le fait ordinairement, est utile dans la

phthisie pulmonaire commençante, et dans les catharres chroniques.

DROSERA A FEUILLES RONDES. Drosera rolundifolia. Lin. Rossoli, herbe à la goutte.

Cette Plante n'est point d'usage à l'intérieur; on l'emploie extérieurement contre les verrues, les cors. On prétend, dit Peyrilhe, qu'étant appliquée au poignet, elle guérit les fièvres intermittentes.

AMANDIER DOUX. Amygdalus communis dulcis. Lin.

L'huile d'amandes douces est très-utile dans les constipations opinitares, qui ne sont point accompagnées d'inflammation des intestins; dans le cas contraire elle devient nuisible en acquérant une rancité qui augmente l'irritation. Dans quelques cas d'empoisonnement, elle peut en arrêter les ravages, étant administrée à grande dose, surtout dans l'empoisonnement par les cantharides, ainsi que le remarque le docteur Alibert.

PLANTES ERRHINES ET SALIVANTES.

TABAC ORDINAIRE. Nicotiana tabacum. Lin.

Sur toute la surface du globe, dit Peyrilhe, des hommesmâchent, fument ou prennent du Tabae: e'est un grand argument ensa faveur, et contre ceux qui en disentant de mal. Cette observation, telle vraie qu'elle soit, ne peut cependant justifier l'usage d'une substance qui, devenue labituelle, perd de ses propriétés errhines et sternutatoires, et fait contraeter un besoin impérieux, dout la privation est souvent flueste. D'ailleurs l'emploi continuel d'un irritant quelconque, devient peu à peu, pour l'économie animale, un stimulant nécessaire dont la privation a souvent des suites fâcheuses.

Mais c'est surtont comme substance médicamenteuse » que nous devons considérer le Tabae. Sous le rapport des nombreux emplois que l'on en a fait, le seul raisonnable que l'on puisse proposer, est de denner l'infusion de ses feuilles sous forme de elystères dans les asphixies, les apoplexies et les fièvres sopreuses, et contre les ascarides qui assiégent l'intestin rectum dans les enfants.

MOUTARDE NOIRE. Sinapis nigra. LIN.

Bergius a donné, avec succès, les semences de cette Plante, à la dose de trois à quatre cuillerées dans l'espace de vingt-quatre heures, contre la fièvre tierce. On connoti l'emploi fréquent, comme sinapisme, des semences de Moutarde, moulues et réduites en pâte, au moyen de la levure, du vinaigre, etc., ou étendue dans l'eau ehaude.

MARRONNIER D'INDE. Aesculus hippocastanum. Lin.

Depuis long-temps on a fait des essais de l'écorce de cette Plante comme fébrifige, et qui n'ont pas été sans succès. La rareté du quinquina ayant déterminé tout récemment à rechercher parmi les végétaux indigénes, eeux qui pourraient le remplacer avec le plus d'avantage, on a reconnu que le Marronnien n'éait point le moins edicace. On peut consulter à ce sujet les expériences qui ont été faites par MM. Dupont, médecin de Paris, Mojon médecin de Gênes, Julia médecin de Arrsille, etc. (Voy. le Procès Verbal de la séance publique de la Société de Médecine de Marseille, etc. (Voy. le Procès Verbal de la séance publique de la Société de Médecine de Marseille, etc.

POIVRE NOIR. Piper nigrum. LIN.

Dioseoride àvoit conseillé de prendre quelques grains de cette Plante, avant l'accès des fièvres intermittentes : les habitants de la campague ont conservé cette pratique.

Eurhorbe des boutiques, Euphorbia officinarum, Lin,

Le professeur Peyrilhe recommandoit la résine d'Euphorbe, pour faire et entretenir des exutoires, parce que cette substance irritante a une action locale, et qu'elle n'est pas susceptible d'être absorbée et de déterminer une irritation à l'intérieur comme les canthardes.

PLANTES HYSTERIQUES.

GIROFLIER JAUNE. Cheiranthus cheiri. LIN.
Cette Plante est foible, inecrtaine et peu usitée.
ETHUSE MEUM. Athusa meum. LIN.
Même jugement que pour la précédente.

VALÉRIANE OFFICINALE. Valeriana officinalis. L.

La grande réputation dont jouit depuis long-temps, comme anti-épileptique, la racine de cette Plante, a engage le docteur Alibert à entreprendre des expériences sur les différents épileptiques que l'hôpital Saint-Louis a présentés à son observation. Il assure (nouveaux Élémens de Thérapeutique, etc.) a avoir recuill, depuis cinq ans, que des faits absolument négatifs.

La Valérianc est un puissant antispasmodique dans les excès de susceptibilité nerveuse.

Souchet long. Cyperus longus. Lin.

Souther ROND. Cyperus rotundus. Lin.

Ces deux Plantes ne sont guère employées que dans quelques préparations officinales.

IRIS PUANTE. Iris fætidissima. LIN. Iris gigot.

Cette Plante est active, et doit posséder de grandes propriétés que l'expérience n'a pas encore suffisamment constatées; c'est ce qui fait qu'elle est inusitée.

MARRUBE BLANC. Marrubium vulgare, LIN.

Cette Plante, dit Peyrilhe, est excellente et trop peu usitée; elle convient surtout dans l'hystérie quand il y a atonie, dans l'asthme humide et dans les catharres cluroniques, comme excitant anti-spasmodique et sudorifique.

GATTILIER OFFICINAL. Vilex agnus castus. LIN.
Petit poivre, poivre sauvage.

Cette Plante est douteuse et peu usitée.

GOMME AMMONIAQUE.

Cette substance Gommo-résine n'est plus guère employée qu'extérieurement. Les plarmaciens la font entrer dans la formation de plusieurs emplâtres.

MYRRHE.

On fait maintenant fort peu d'usage de cette substance.

GALBANUM. Bubon galbanum. LIN.

On ne fait plus d'usage de cette Gomme-résine à l'intérieur, on l'emploie seulement à l'extérieur dans des préparations topiques.

Le docteur Arnold a publié récemment dans le Journal de Médecine et Chirurgie pratiques du docteur Huseland, des observations qui constatent les bons effets de l'essence de galbanum dans plusieurs maladies des yeux, telles que ophtalmies, albugo, staphylôme.

LAURIER CAMPHRE. Laurus camphora. LIN.

Cette substance volatile paroît avoir la propriété d'assoupir le système nerveux, et d'accroître en même temps l'irritabilité des muscles.

On l'emploie assez généralement à l'intérieur, dans le traitement des fièvres putrides et malignes.

Ce médicament a eu quelques succès dens la fièvre puerpérale adynamique, dans quelques affections hystériques, hypocondriques, courulsives; dans les menstruations difficiles et douloureuses, etc. On lui attribue une propriété anthelminitique; mais il est surtout efficace, ajoute M. Alibert, pour arrêter les progrès de la gangrène, du charbon, etc.

Le Camphre entre dans plusieurs préparatoires pharmaceutiques, dans le vinaigre des quatre voleurs, dans l'emplâtre de savon, dans l'alcool camphré, etc.

PLANTES APERITIVES ET DIURETIQUES.

ACHE DES MARAIS. Apium graveolens. LIN.

La racine de cette Plante est une des cinq racines apéritives majeures; mais elle est peu usitée maintenant.

ANET FENOUIL. Anethum fæniculum. LIN.

La racine de cette Plante est aussi une des cinq racines apéritives majeures. Peyrilhe en faisoit beaucoup de cas comme anti-spasmodique. Houx frélon. Ruscus aculeatus. Lin.

Cette Plante est pourvue de bien peu de vertus. Sa racine est une des cipq racines àpéritives.

ARRÊTE-BEUF. Ononis spinosa. LIN.

Cette Plante est peu certaine, et est moins employée à présent qu'autrefois. Sa racine est une des cinq racines apéritives mineures.

Caprier épineux. Capparis spinosa. Lin.

Cette Plante est donteuse et peu usitée. Sa racine est une des cinq racines apéritives mineures,

GARANCE, Rubia tinctorum. LIN.

Cette Plante, dit l'eyrilhe, a beaucoup perdu de sa réputation médicale; elle n'est plus employée par les praticiens instruirs.

CHIENDENT. Triticum repens. LIN.

La racine de cette Plante est d'un fréquent usage dans les tisanes délayantes et rafraîchissantes; elle est une des cinq racines apéritives mineures.

OIGNON. Allium cepa. LIN.

Le bulbe de cette Plante est fréquemment employé comme aliment et comme assaisonnement; mais il est peu usité à titre de médicament.

Poireau. Allium porrum. Lin.

Cette Plante est un aliment médicamenteux qui peut être utile dans les maladies chroniques, et dans les convalescences.

Pois Chiche. Cicer arietinum. Lin.

Cette espèce de Pois n'est plus guère employée en thérapeutique, que pour entretenir les cautères. SAXIFRAGE GRENUE. Saxifraga granulata. LIN. Cette Plante est douteuse et inusitée.

GRAND BOUCAGE. Pimpinella saxifraga major. L. Cette Plante est active et mériteroit d'être plus fréquemment employée.

QUEUE DE POURCEAU. Peucedanum silaus. LIN. Plante peu usitée.

ANCHOLIE. Aquilegia vulgaris. LIN.

Cette Plante est suspecte, et n'est point employée, si ce n'est pour en faire un sirop qui imite à l'œil le sirop de violettes; mais dont le goût et les effets sont bien différents.

NIGELLE DES CHAMPS, Nigella arvensis. LIN. Cette Plante est peu connue en médecine.

CHÉLIDOINE CORNUE, Chelidonium glaucium. L. Cette Plante n'est point en usage.

BARDANE. Arctium lappa. LIN.

Cette Plante est bien diurétique; mais c'est surtout comme sudorifique qu'elle est recommandable, et à cet égard elle ne le cède point à beaucoup de médicaments exotiques,

La Bardane est généralement employée dans le traitement des affections dartreuses; mais le docteur Alchert a démontré, dans son magnifique ouvrage des Maladies de la Peau, que la Plante dont il est question, convenoit principalement dans quelques dartres furfuracées ou squammeuses, qui sont compliquées d'une certaine aridité de la peau.

Lampourde. Xanthium strumarium, Lin. Petit glouteron, petite bardane, grappelles. Plante de peu d'énergie et point employée. FILIPENDULE, Spiræa filipendula. Lin. Barbe de chèvre.

Plante de foible vertu, et rarement usitée.

CAILLELAIT GRATERON. Galium aparine, LIN.

Cette Plante n'es t plus d'usage à présent.

GREMIL OFFICINAL, Lithospermum officinale, LIN.

GREMILÀ FLEUR ROUGE. Lithospermum purpureocæruleum. LIN.

Ces deux Plantes que, sous de spécieuses apparences, on regardoit autrefois comme d'excellents lithontriptiques, ont été reconnues inertes, et ne sont plus employées.

COIX LARME DE JOB. Coix lacryma Jobi. LIN. Plante peu connue en médecine.

HERNIOLE GLABRE, Herniaria glabra, LIN.

Les vertus que l'on a supposé à cette Plante, sont arbitraires; c'est ce qui fait qu'elle n'est plus employée.

GENEST à BALAI. Spartium scoparium. LIN.

GENEST D'ESPAGNE. Spartium junceum. LIN. Ces deux Plantes ne sont plus d'usage.

ARTICHAUT CULTIVÉ. Cynara scolymus. LIN.

CARDON D'ESPAGNE. Cynara cardunculus. LIN.
Ces deux Plantes ne sont plus regardées que comme culinaires.

Frêne élevé. Fraxinus excelsior. Lin. L'écorce de cet arbre est principalement usitée comme fébrifuge.

La figure de cet arbre a été donnée parmi les Flautes purgatives pour la manne. BOULEAU BLANC, Betula alba. LIN.

Les produits de cet arbre sont maintenant peu employés comme médicaments.

TAMARISC D'ALLEMAGNE. Tamarix germanica. L.

Les vertus que l'on suppose à cette Plante sont douteuses; c'est ce qui fait qu'elle est peu en usage.

Bois NEPHRÉTIQUE. Guilandina moringa. LIN.

On ne fait plus usage des produits de ce végétal comme médicaments.

PAREYRA BRAVA. Cissampelos pareira. LIN.

La racine de ce végétal, qui a eu autrefois la plus grande célébrité à titre de lithontriptique, n'est plus regardée, à présent, que comme un simple diurétique, dont les hons praticiens font fort peu d'usage.

PLANTES DIAPHORÉTIQUES ET SUDORIFIQUES.

CHARDON BÉNI. Centaurea benedicta. LIN.

Cette Plante est excellente et fort usitée; elle convient surtout comme amer dans le traitement des fièvres intermittentes vernales.

CHARDON MARIES Carduus marianus. LIN.
Cette Plante, dont les propriétés sudorifiques sont
foibles, n'est point d'un fiéquent usage.

Spirée reine des prés, Spirœa ulmaria. Lin.

Les fleurs de cette Plante sont surtout recommandables comme sudorifiques et anodines.

Scorsonere d'Espagne. Scorzonera hispanica. Lin.

20 Plantes Diaphorétiques et Sudorifiques.

SCORSONERE POURPRE. Scorzonera Purpurea. LIN.

BARBE DE BOUC. Tragopogon prâtense. LIN.

Ces trois Plantes sont plutôt nutritives que médicamentenses.

Tussilage pétasite. Tussilago petasites. Lin.

Cette Plante a peu d'énergie, et est fort peu employée maintenant.

SQUINE. Smilax china. LIN.

On a beaucoup exagéré les propriétés sudorifiques de ce végétal, qui paroissent très-foibles.

Genèvrier à l'encens. Juniperus thurifera vel lycia. Lin.

La substance résinense de cette Plante n'est plus employée que dans quelques préparations officinales. On se sert de l'Encens pour les fumigations des églises.

PLANTES CORDIALES ET ALEXITERES.

AIL à FEUILLES PLANES. Allium victorialis. LIN. Serpentin, faux nard.

Cette Plante est maintenant peu usitée comme médicament.

FRAXINELLE BLANCHE. Dictamnus albus. Lin. Cette Plante, dont les propriétés sont foibles et dou-

teuses, est beaucoup moins en usage qu'autrefois.

OEILLET. Dianthus caryophyllus. LIN.

On fait avec les fleurs d'OEillet un sirop agréable, assez usité dans les potions.

ORANGER. Citrus aurantium, LIN.

Les fleurs et les fenilles de ce végétal sont très-usitées comme anti-spasmodiques. RAISIN DE RENARD. Paris quadrifolia. Lin. Herbe à Paris, Pariette, Etrangle-loup.

Cette Plante active et suspecte est peu employée, à cause des accidents dont on la croit susceptible.

GALÉGA OFFICINAL. Galega officinalis. LIN. Cette Plante est douteuse et point en usage.

LÉONURE OFFICINAL. Leonurus cardiaca. LIN.
Cardiaque.

Les propriétés de cette Plante ne sont point encore suffisamment déterminées par l'observation.

POIVRE CUBÈBE. Piper cubeba. Lin.

Les propriétés des fruits de ce végétal sont analogues à celles du poivre noir, (*Piper nigrum*. Lin.) mais plus foibles; c'est pourquoi ils sont peu employés.

Myrthe toute épice. Myrtus pimenta, Lin. Piment des Anglais.

MYRTHE POIVRE DE THÉVET. Mystus caryophyllata. Lin. Canelle giroflée, ou géroflée, Canelle noire, Ecorce de girofle, Bois de girofle, Capelet, Bois de grave, ou bois de cloude Para.

Ces deux Plantes sont plutôt employées à titre de condiments que comme médica ments.

Aristoloche serpentaire. Aristolochia serpentaria, Lin.

Les observations de beauconp de praticiens recommandables prouvent l'efficacité de la racine de ce végétal dans les fièvres adynamiques et ataxiques, ainsi que dans les fièvres intermittentes, FEUILLE D'INDE. Laurus cassia. LIN.

Cette Plante paroît faire double emploi avec celle décrite à la page 476 premier vol., (*Laurus cassia.*) c'est pourquoi nous n'avons fait figurer que cette dernière.

SANTAL BLANC. etc. Santalum album. etc. Lin.

Les propriétés des Santaux ne sont pas encore assez connues, ni assez précisées par l'observation; c'est ce qui fait qu'ils sont peu usités. N'existant pas dans les herbiers, et n'ayant pu trouver leurs figures, il a été impossible de les donner dans cette collection.

PLANTES CÉPHALIQUES ET AROMA-TIQUES.

TILLEUL D'EUROPE. Tilia Europæa. LIN,

Les fleurs de cet arbre sont principalement employées; elles sont anodines et anti-spasmodiques. L'on s'en sert habituellement dans les affections chroniques du système ner veux.

Gui Blanc. Viscum album. Lin.

Cette Plante, que les charlatans et les gens de la campagne croient encoreètre le spécifique de l'épilepsie, est rarement employée par les médecins pour combattre cette maladie.

MOURON DES CHAMPS. Anagallis arvensis. LIN.

Çette Plante, dont les propriétés sont incertaines, est inusitée.

Caille-lait jaune. Galium verum. Lin.

Id. BLANC. id. Mollugo. LIN.

Ces deux Plantes sont peu actives, et ne méritent guère d'être employées.

Basilic. Ocymum basilicum. Lin.

Cette Plante est plutôt usitée à titre de condiment , que comme médicament.

THYM COMMUN. Thymus vulgaris. LIN. Même appréciation que pour la précédente.

THYM SERPOLET. Thymus serpyllum. LIN.

Cette Plante fort agréable par son arôme, n'est presque point employée en médecine.

ROMARINOFFICINAL. Rosmarinus officinalis. LIN. Cette Plante est un anti-spasmodique excitant; qui convient dans les atonies du système nerveux et des principaux viscères. Elle est très-avantageuse dans les chlorores compliquées de foiblesse des organes abdominaux. On donne avec succès son infusion vineuse dans les diarrhées chroniques.

SAUGE OFFICINALE. Salvia officinalis. LIN.

Cette Plante possède la plupari des propriétés de la précédente. Elle est précieuse dans toutes les affections qui dépendent d'une grande débilité soit nerveuse, soit organique.

LAVANDE. Lavandula spica. LIN.

Quoique cette Plante soit pourvue de quelques-unes des propriéés des deux précédentes, on en fait peu d'asage à l'intérieur. Son eau spiritueuse est fréquemment employée comme cosmétique. On applique en topique la Lavande pour résoudre les tumeurs chroniques.

STECHAS. Lavandula stechas. LIN.

Cette Plante a des vertus analogues aux trois Plantes précédentes; son sirop est souvent employé. Le docteur

24 Plantes Céphaliques et Aromatiques.

Alibert a plusieurs fois donné les fleurs de Stochas, avec un succès marqué, dans les vomissemens spasmodiques.

HYSSOPE OFFICINALE. Hyssopus officinalis. LN.

Cette Plante est surtout puissante et précieuse comme incisive, expectorante et résolutive. Elle convient dans les affections chroniques de la poitrine chez les vieillards.

ORIGAN MARJOLAINE. Origanum majorana LIN. Cette Plante est plutôt culinaire que médicamenteuse.

GERMANDRÉE MARUM. Teucrium marum. Lin. Cette Plante, quoique active et puissante, est cependant peu employée; c'est sans doute à cause de sa rareté,

ORIGAN COMMUN. Origanum vulgare. LIN.
Cette Plante n'est point sans éuergie, et malgré cela
elle est peu usitée; c'est peut-être parce qu'on abonde
en substances aromatiques du même genre.

DICTAMNE DE CRÈTE. Origanum dictamnus. LIN, Cette Plante n'est guère usitée que dans les cuisines, à titre de condiment.

LAURIER COMMUN, Laurus nobilis. LIN. Laurier franc, Laurier à sauces.

Cette Plante, quoique active et agréable, est peu usitée à titre de médicament. On en fait beaucoup d'usage comme culinaire.

LAURIER CANELIER. Laurus cinnamomum, LIN. La Canelle est rarement administrée seule, le plus souvent elle est associée à certaius médicaments, pour en augmenter l'énergie, ou pour en corriger la saveur.

GIROFLE. Caryophytlus aromaticus. LIN.

Les clous de Girofle entrent dans plusieurs préparations

officinales, soit comme masticatoires, soit comme aromates.

STORAX. Styrax officinale. LIN.

La substance résineuse que produit cet arbre, est active et surtout usitée extérieurement. On en fait aussi usage dans les parfums.

PLANTES OPHTHALMIQUES.

CHÉLIDOINE OFFICINALE. Chelidonium majus. La

Cette Plante est suspecte à raison de son extrême âcreté; elle exige qu'on en fasse usage avec beaucoup de prudence et de circonspection.

EUPHRAISE. Euphrasia officinalis. LIN.

Les propriétés de cette Plante sont foibles, et méritent à peine d'être mentionnées.

SAUGE ORVALE. Salvia sclarea. LIN.

Cette Plante est peu active, et n'est presqué point usitée.

VERVEINE OFFICINALE. Verbena officinalis. LIN. Plante de peu de vertu, qui n'est guère employée que par le vulgaire qui lui donne une confiance crédule et même superstitieuse.

CENTAURÉE BLUET. Centaurea cyanus. LIN.

Cette Plante que, par tradition, on recommande dans les maladies des yeux, est foible et inerte.

DAUPHINELLE, PIED D'ALLOUETTE. Delphinium consolida. LIN.

Plante suspecte qui ne peut être employée qu'à l'extérieur, contre l'ophthalmie et d'autres maladies des yeux. 26 Plantes Stomachiques et Vermifuges.
BRUYBRE COMMUNE. Erica vulgaris. LIN.
Plante peu usitée à titre de médicament.
CHARDON à FOULON. Dipsacus fullonum. LIN.
Même appréciation que pour la précédente Plante.
TRÉPIE DES PRÉS. Tribilium pratense. LIN.

Plante de nulle vertu, dont on ne fait plus usage. PLANTES STOMACHIQUES ET VERMIFUGES.

Armoise arsintile. Artemisia absinthium. List. Cette Plante est utile et précieuse quand il faut rétablir l'action tomique des voies digestives. Elle est trèsemployée anssi comme Vermifuge. M. Pinel administre depuis long-temps l'Absinthe avec succès, à l'hôpital de la Salpètrière, dans le traitement des fièvres internittentes. M. Alibert a donné ce médicament avec les mêmes avantages, à l'hôpital Saint-Louis; il s'est convaincu en outre qu'il étoit très-utile pour la guérison de certaines leucorrhées chroniques.

ARMOISE AURONE. Artemisia abrotanum. LIN.
Plante stomachique et vermifuge, plus foible et moins
usitée que la précédente.

TANAISIG COMMUNE. Tanacetum vulgare. Lin.
Cette Plante est active, et seroit sans doute plus fréquemment employée à titre de stomachique et d'anthelminitique, si l'on n'avoit beaucoup d'autres végétaux qui sont doués des mêmes vertus.

CAFÉ. Cofea arabica. LIN.

Le Café est une substance plutôt diététique que médicamenteuse, qui convient aux personnes d'une constitution molle, humide, qui font peu d'exercice; et à celles qui habitent des pays froids et marécageux. Il peut devenir nuisible dans des circonstances contraires.

PLANTES FÉBRIFUGES.

GENTIANE JAUNE. Gentiana lutea. LIN.

Cette Plante précieuse est célèbre comme Fébrifuge depuis plus de deux mille aus. Dans certains cas elle mérite la préférence sur le quinquina, surtout dans les fièvres intermittentes vernales qui sont simples. C'est un excellent tonique, dont Peyrilhe a reconnu et déterminé les bons effets dans les scrophules. On comoit son élixir amer ou anti-scrophuleux, qui n'est autre chose qu'une teinture de gentiane avec addition de carbonate de potasse.

GERMANDRÉE CHENETTE. Teucrium chamcedrys. Lin.

Cette Plante anciennement conseillée contre la goutte, a été de nouveau recommandée par Barthèz. L'on sait qu'elle entre dans la poudre anti-podsgrique de Portland.

BENOITE OFFICINALE. Geum urbanum. LIN.

Des observations et des expériences ont de nouveau constaté la propriété fébrifuge de cette Plante. On a aussi reconnu ses bons effets dans la diarrhée.

POTENTILLE ANSERINE. Potentilla anserina. LIN. Cette Plante est maintenant fort peu employée comme fébrifuge. Selon Bergius elle possède assez éminemment la vertu diurétique.

THLASPI BOURSE DU BERGER. Thlaspi bursa pastoris. LIN.

Cette Plante est peu usitéc.

1º. QUINQUINA OFFICINAL (1). Cinchona officinalis. LIN. Quinquina brun, Quinquina gris, Quinquina de Loxa, Cinchona condaminea de MM. Humboldt et Bonfland.

C'est le premier Quinquina connu, et par conséquent celui dont parle Chomel.

2°. QUINQUINA ORANGÉ. Cinchona lancifolia, MU-TIS. Cinchona tunita D. LOPEZ. Cinchona nitida, RUIZ et PAVON.

Ce Quinquina, selon M. Mutis, possède la vertu fébrifuge par excellence; son écorce est à l'intérieur d'un jaune foncé, et tirant sur le fauve.

5°. Quinquina Rouge. Cinchona oblongifolia. Mutis. Cinchona magnifolia. Ruiz et Pavon.

C'est le Quinquina le plus astringent; c'est ce qui fait qu'il est employé principalement pour la guérison du scorbut, des fièvres adynamiques, de la gangrène, etc. Son écorce est d'une couleur ferrugineuse ou rouge d'ochre.

4°. QUINQUINA JAUNE. Cinchona cordifolia. Mut. Cinchona pubescens, VAHL. Cinchona micrantha. Ruiz et Payon.

Son emploi est introduit dans la médecine depuis 1740.

⁽¹⁾ Four donner à cet article Quinquinatout le degré d'intécht et de perfection qu'il métite, pous avons cru ne pouvoir mieur. faire, que d'emprunter quelques-unes des savantes recherches et des considérations importantes du doctur Alibert, sur ce prééreux médicament, qui se trouvent dans ses Noveaux Ellemes de Thérapeurique et de matière médicale, 2°. éd., et dans son Traité de Elviers permicieuses intermittente, 5°. éd.

La surface intérieure de l'écorce est d'un jaune paille. Cette écorce a une saveur très-anière.

 Quinquina blanc. Cinchona ovalifolia. Mut. Cinchona macrocarpa. VHAL.

Cette espèce est nouvelle en médecine; son écorce offre dans l'intérieur une couleur blanchâtre et presque basanée. Elle a une amertume très-forte et une acerbité très-désagréable. M. Mutis pense qu'elle conviendroit plus particulièrement dans les affections muqueuses.

M. Alibert fait mention de dix autres espèces de Quinquina, qui sont encore peu connues, et dont les propriétés paroissent être inférieures à celles des précédentes.

Prietes paroissent etre interieures à ceites des précedentes.

Voici quelques espèces de Quinquina recueillies dans
les Antilles, qui ne sont usitées que depuis quelques années.

1°. QUINQUINA PITON, OU DES MONTAGNES. Cinchona floribunda. WARTZ. Cinchona montana de Radier.

Sa couleur est grisâtre ou d'un brun gris fonné, avec des taches blanches comme provenant de lichens. On lui a attribué les propriétés émétiques et purgatives qui , cependant, n'ont pas été remarquées lorsque le professeur Pinel en a fait usage à l'hospice de la Salpètrière. Il est amer et très-astriggent.

2°. QUINQUINA CARAÏBE Cinchona caribæa.

Son écorce est d'un jaune verdâtre à l'intérieur et couverte d'un épiderme grisâtre et lisse. Elle est trèsamère, et on lui attribue une saveur aromatique piquante.

3°. QUINQUINA ÉPINEUX. Cinchona spinosa. LEVAV. Cette espèce découverte par le baron de Beauvois, est

la moins connue.

Revenons aux cinq premières espèces officinales, qui sont plus fréquemment employées. L'on voit, d'après ce qu'il vient d'être dit, qu'elles ont des vertus particulières qui les rendent plus propres à certaines maladies.

Une des principales propriétés du Quinquina à signaler, est celle que les témoignages des observateurs s'accordent à lui donner, d'être le plus puissant remède à opposer aux fièvres pernicieuses intermittentes. M. Alibert, dans son savant Traité sur ces funestes maladies, a montré combien le Quinquina étoit précieux pour prévenir ou arrêter leurs paroxysmes; dans ce cas on doit préférer de le donner en substance.

Le Quinquina jouit d'une efficacité très-remarquable dans les maladies nombreuses et variées, qui sont caractérisées par des accès périodiques. Il est très-utile dans le traitement des fièvres adynamiques et ataxiques continues, qui sont caractérisées par l'extrême prostration des forces. Il convient dans la fièvre jaune après al cessation complète de l'irritation fébrile. Ses succès dans la peste, après les premiers périodes, ont été confirmés par l'extrérience des médecins de l'armé d'Exerté.

Le Quinquina a été recommandé sur la fin des fièvres appelées nerveuses. Il a été proposé par Méad, pour combattre le dernier période de la fièvre hectique essentielle. Il a été reconnu d'un grand secours dans les varioles de mauvais caractère, et surtout contre la rétropulsion de ces exanthèmes. Enfin, il a été généralement préconisé comme un des meilleurs anti-septiques dans le traitement des affections gangréneuses.

Peyrilhe fait observer que le Quinquina appliqué en cataplasme a guéri des fièvres intermittentes. La décoction de cette écorce a la propriété d'arrêter les vomissements fréquents, que produisent les poisons minéraux salins, et en particulier le tartrite de potasse antimonié.

Des observations publices l'année dernière, prouvent (P'oyez Annales de la Société de Médecine pratique de Montpellier, avril 1808) les avantages que les docteurs Hayoarth, Audouard et Mathey ont retiré de l'usage du Quinquina contre les affections goutteuses et rhunatismales.

Les recherches et les expériences de MM. Cadet et Boullay, leur out fait connoître que le Quinquina orangé, que l'on regardoit comme celui qui méritoit la préférence, est inférieur en énergie. Ces chimistes ont remarqué que le Quinquina jaune décomposoit le tartrite de potasse antimonié plus promptement que les autres, et qu'il étoit préférable pour combattre l'action trop énergique de cet émétique.

PLANTES HÉPATIQUES ET SPLÉNIQUES.

AIGREMOINE EUPATOIRE. Agrimonia eupatoria, Lin.

Cette Plante est généralement recommandée dans les engorgements du foie et de la rate, où elle a produit souvent de bons effets. Elle a été quelquefois administrée avec succès dans les rhumatismes chroniques. Elle est plus frequemment employée en gargarisme dans les inflammations de la bouche.

EUPATOIRE OFFICINALE. Eupatorium cannabinum. LIN.

Plante peu usitée,

Scolopendre officinale, Asplenium scolopendrium. Lan.

Les propriétés de cette Plante n'ont point encore été suffisamment déterminées par l'observation.

Polypode commun ou ordinaire. Polypodium vulgare. Lin. Polypode de chéne des anciens.

Cette Plante, dont les propriétés sont très-foibles, n'est guère employée, que dans les espèces béchiques.

Houblon. Humulus lupulus. Lin.

Plante amère, tonique et sudorifique, très-recommandable en infusion, dans les maladies scrophuleuses et cutanées.

CHANVRE CULTIVÉ. Cannabis sativa. LIN.

L'huile des semences de cette Plante est un des ingrédiens les plus ordinaires des onguens et des emplâtres.

PIED-DE-VEAU. Arum maculatum, LIN.

Plante très-active, et néanmoins dont on fait peu d'usage en substance, sans doute parce qu'elle est âcre, corrosive et dangereuse. Ses fécules sont plus usitées dara les engorgemens des viscères, dans les scrophules, dans les cachéxies, etc.

CERFEUIL. Scandix cerefolium. LIN.

Id. Musqué. id. Odorata. LIN.

Ces deux Plantes entrent dans les bouillons altérans et apéritifs. Extérieurement on s'en sert pour les bains et pour les lotions tempérantes et résolutives. On en fait quisi usage sous forme de fumigations, pour diminuer la tension et l'irritation des hémorrhoïdes. HEPATIQUE DES FONTAINES. Marchantia polymorpha. Lin.

ANÈMONE HÉPATIQUE, herbe de la trinité. Anemone hepatica. Lin.

ASPÉRULE ODORANTE. Asperula odorata. LIN.

Ces trois Plantes sont peu actives et sont rarement employées.

Grande centaurée. Centaurea centaurium, Lin. Cette Plante est peu connue en médecine.

Cuscute epithyme. Cuscuta Europea epithymum. Lin.

Cette Plante est rarement employée.

PLANTES CARMINATIVES.

CARVI CULTIVÉ. Carum carvi. LIN.

CUMIN OFFICINAL. Cuminum cyminum. LIN.

Ces deux Plantessout peu employées à l'intérieur. On en fait plus communément usage à titre de carminatif dans les lavemens, ou à celui de résolutif dans les cataplasmes.

Anmi officinal. Ammi majus. Lin.

ANETH. Anethum graveolens. Lin. Fenouil puant. Ces deux Plantes sont très actives, et néanmoins peu

Ces deux Plantes sont très actives, et néanmoins peu usitées, parce que nous abondons en aromatiques plus communs.

ATHAMANTE DE CRÊTE. Athamenta cretensis. L. Daucus de Créte, id. de Candie.

CAROTTE SAUVAGE. Daucus carota. Lin.

Ces deux Plantes sont peu employées comme médicamenteuses. LIVÈCHE COMMUNE. Ligusticum levisticum. LIN. Séseli de montagne, Sermontaine.

Cette Plante paroît pourvue de propriétés actives, qui n'ont pas encore été suffisamment déterminées.

SÉSELI TORTUEUX. Seseli tortuosum. LIN.

LASER OFFICINAL. Laserpetium siler. Lin. Séseli des boutiques.

Ces deux Plantes sont rarement mises en usage.

SISON AMOME. Sison amomum. LIN.

Cette Plante est maintenant peu usitée.

MÉLILOT OFFICINAL. Trifolium melilotus officinalis. Lin.

Cette Plante n'est guere employée qu'extérieurement comme résolutive, emolliente. L'emplatre qu'on en prépare, l'est davantage.

MATRICAIRE CAMOMILLE! Matricaria chamomilla, Lin.

Cette Plante obtient journellement des succès dans le traitement des fièvres. Peyrille a constaté, par des expériences multipliées, sa propriété anti-septique.

CAMONILLE OFFICINALE. Anthemis nobilis. LIN.
Camomille romaine.

Cette Plante a les mêmes vertus que la précédente; mais on lui donne la préférence comme fébrifuge antiseptione.

Camomille Fétide. Anthemis cotula. Lin. Maroute.

Cette Plante qui possède les mêmes propriétés que les deux précédentes, est moins usitée; c'est sans doute à cause de son goût et de son odeur détestables. Peyrilhe l'a ordonnée avec succès, à forte dose, contre des fièvres intermittentes rebelles au quinquina.

PLANTES ANTI-SCORBUTIQUES.

VÉRONIQUE BÉCABUNGA. Veronica becabunga. L.

Cette Plante, que l'on emploie souvent pour la guérison du scorbut, est insipide et purement muquense. Elle n'a point lasaveur ni l'odeur âcres et pénétrantes des crucifères; elle doit être par conséquent dépourvue de leurs propriétés Anti-scorbutiques.

Berle a larges feuilles. Sium latifolium, Lin. Plante peu usitéc.

LYSIMACHIE NUMMULAIRE. Lysimachia nummularia. Lin.

Les vertus, anciennement attribuées à cette Plante, n'ont point été confirmées par l'expérience.

MENYANTHE TRÈFLE D'EAU, Menyanthes trifoliata, Lin.

Plante très-précieuse comme Anti-scorbutique et fébrifuge, surtout pour les médecins des campagnes où elle est assez commune, et à un prix modique. Peyrilhe la regarde comme très-recommandable dans les anciennes fièvres quartes, avec engorgemens des viscères.

Passerage a larges feuilles. Lepidium latifolium. Lin.

PETITE PASSERAGE, id. Iberis. LIN.

Ces deux Plantes jouissant d'une propriété très active et très-stimulante, qui augmente l'action de la membrane muqueuse et détermine une plus abondante sécrétion de salive, c'est ce qui les rend masticatoires. On les emploie rarement en France comme anti-scorbutiques, parce qu'elles sont moins agréables que quelques autres crucifères plus usités. En Espagne on joint fréquemment l'infusion de ces Plantes au quinquina, pour les fièvres intermittentes.

COCHLÉARIA RAIFORT, Cochlearia armoracia. LIN,

Plante excellente et très-usitée.

OSEILLE AQUATIQUE. Rumex aquaticus. LIN.

Cette l'ante est fort peu employée à l'intérieur. Sa racine est propre à former des dentifriques.

PLANTES VULNÉRAIRES ASTRIN-

GENTES.

BUGLE RAMPANTE. Ajuga reptans. LIN. Cette Plante est peu usitée.

BRUNELLE COMMUNE. Prunella vulgaris. Lin. Bo-

Cette Plante est pourvue de bien foibles vertus; elle n'est guère employée qu'en gargarisme contre l'angine.

Sanicle d'Europe. Sanicula Europæa. Lin.

ASTRANCE & GRANDES FLEURS. Astrancia

On ne fait point usage de ces deux Plantes.

ALCHIMILLE VULGAIRE. Alchimilla vulgaris. LIN.

L'expérience n'a point encore déterminé les propriétés de cette Plante. PETITE PERVENCHE, Vinca minor, LIN.

GRANDE PERVENCHE, id. major. LIN.

Ces deux Plantes ne sont guère usitées.

Pirole à feuilles rondes. Pyrola rotundifolia. Lin.

Les propriétés de cette Plante, proposée depuis longtemps comme médicament, ne sont point encore bien déterminées.

EPERVIÈRE PILOSELLE, Ilieracium Pilosella. Lin. Cette Plante est peu usitée.

ACHILLÉE MILLE-FEUILLE. Achilloea mille folium, Lin.

Cette Plante est foible, presque insipide, et ne mérite pas la place qu'elle occupe dans les matières médicales.

RENONÉE. Polygonum aviculare. LIN.
Plante foible et peu usitée.

Chrysanthème grande paquerette. Chrysanthemum leucanthemum. Lin. Grande marguerite des prés.

PAQUERETTE VIVACE. Belles perennis. LIN.

Ces deux Plantes ne sont plus employées.

CONSOUDE OFFICINALE. Symphytum officinale.L.
Cette Plante est usitée à raison des vertus qu'on lui
suppose, et qui ne sont cependant pas suffisaniment cons-

rement.

VERNICULAIRE ORDIN, Sedum telephium, LIN.

VERMICULAIRE ORPIN. Sedum telephium. LIN. Cette Planten'est guère employée qu'à l'extérieur pour les cors aux pieds. SCEAU DE SALOMON. Convallaria polygonatum. L. Plante peu active et peu usitée.

PLANTAIN COMMUN. Plantago major. LIN.

Id. MOYEN, id. Media. LIN.

Id. Lancholé, id. Lanceolata. Lin. Ces trois Plantes sont foibles, et peu usitées.

AMARANTHE POURPRE. Celosia margaritacea. L. Plante peu connuc en médecine.

OSEILLE ROUGE. Rumex sanguineus. LIN. Plante active et cependant peu usitée.

CRESSON THALITRON. Sisymbrium sophia. LIN. Sugesse des chirurgiens.

Cette Plante, dont les vertus sont foibles, est rarement employée.

POTENTILLE RAMPANTE. Potentilla reptans. Lin. Même appréciation que pour la précédente.

TORMENTILLE DROITE. Tormentilla erecta. LIN.

Cette Plante, qui possède à un haut degré la propriété astringente, est très-avantageuse dans les atonies et dans les diathèses scorbutiques, ainsi que dans les anciennes dyssenteries. Elle a été employée avec succès dans les hémorthagies passives, et dans les fièvres intermittentes qui out résisté à d'autres moyens. Elle a été conseillée contre le relàchement de la luette et la foiblesse des gencives. Elle a quelquefois réussi dans les anciens ulcères atoniques.

BISTORTE. Polygonum bistorta, LIN.

Cette Plante est astringente et fortifiante, elle convient surtout dans les dysenteries, les diarrhées chroniques et les anciennes leucorrhées. GERAINE A FEUILLES RONDES. Geranium rotundifolium. Lin.

Id. HERBE'à ROBERT, id. Robertianum. LIN.

Id. SANGUIN, id. Sanguineum. LIN.

Ces trois Plantes sont peu usitées, si ce n'est le geranium robertianum, que l'on emploie quelquesois contre l'angine.

Buplèvre a feuilles rondes. Buplevrum rotundifolium. Lin.

Plante rarement employée.

CROISETTE VELUE. Valantia cruciata. Lin. Plante peu connue en médecine.

ORTIE DIOÏOUE, Urtica dioïca, LIN.

1d GRIÈCHE, id. Urens. LIN.

LAMIER BLANC. Lamium album. LIN. Ces trois Plantes sont peu usitées.

PRÈLE STRIÉE. Equisetum fluviatile. LIN. Les effets de cette Plante sont douteux.

AIRELLE LACET. Vaccinium myrtillus. Lin. Myrtille.

Les baies acidules et acerbes de cet arbrisseau, sont un aliment médicamenteux utile aux habitans du Nord, qui sont privés des autres fruits rouges.

MYRTE COMMUN DES ANCIENS. Myrtus communis romana. Lin.

Id. de TARENTE, id. Tarentina. LIN. Ces deux Plantes sont peu usitées. GRENADIER. Punica granatum. LIN.

EPINE VINETTE. Berberis vulgaris. LIN.

Les fruits de ces deux arbres sont des alimens médicamenteux.

Coignassier. Pyrus cydonia. Lin.

On fait avec les fruits de cet arbre, un sirop qui est fréquemment employé dans les diarrhées et dans les dysenteries.

ROSE DE CHIEN. Rosa canina. Lin. Gratte - cul. La conserve des fruits est seule usitée.

Rosier de Provins. Rosa gallica. Lin.

Cette Plante paroît faire double emploi avec celle décrite à la page 69, 1 ° 7, vol. (Rosa gallica); c'est pourquoi nous avons eru ne devoir donner que la figure de cette dernière.

Sumac des corroyeurs. Rhus coriaria. Lin.

Id. AMARANTHE, id. Typhinum. LIN.

Les produits de ces deux arbres, quoique fortement styptiques, sont peu employés.

CYPRES TOUJOURS VERT. Cupressus semper vi-

Les noix de Cyprès sont seules usitées comme astringentes, et encore en fait-on fort peu d'usage.

CHÈNE ROUVE. Quercus robur. LIN.

La pondre d'écorce de Chène, administrée à la dose de deux grammes, dit Schwilgué. (Traité de matière médicale), a souvent supprimé les necés de fièvres intermittentes. Murray a parlé de cette propriété de l'écorce de Chène, ainsi que de la poudre des glands de cet arbre.

CHÊNE LIÈGE. Quercus suber. LIN.

Son écorce est seule en usage à l'extérieur comme styptique; on l'emploie même très-rarement.

Noisetier. Corylus avellana. Lin.

Les Noisettes seules sont usitées soit en substance comme alimens, soit comme assaisonnemens pour l'huile qu'elles fournissent.

Orme Champètre. Ulmus campestris. Lin.

On avoit beaucoup vanté l'écorce de cet arbre pour le traitement de la peste; mais les essais que le docteur Alibert a tentés n'ont eus, jusqu'à présent, aucun succès.

CHATAIGNIER. Fagus castanea. LIN.

MARRONIER CULTIVE. Id, id. Sativa. LIN.

On ne fait usage des fruits de ces deux arbres que comme alimens, Sous ce rapport les Châtaigues et les Marrons sont sains et très – nourrissans ; ils sont moins flatulents après la torréfaction.

Néflier. Mespilus germanica. Lin.

Les produits de cet arbre ne sont plus usités. Ses fruitssont, comme l'on sait, un aliment agréable lorsque la saveur styptique en a été corrigée par un commencement de décomposition.

Iris des marais. Iris pseudo-acorus. L. Faux acorus.

Cette Plante est quelquefois employée comme purgatif hydragogue, par les habitans des campagnes. Les bons praticiens n'en font point usage.

BAUMIER DE LA MECQUE. Amyris opobalsamum. LIN.

42 Plantes Vulnéraires Astringentes.

BAUME DE JUDÉE. Id. d'Egypte.

Comme cette Plante paroît faire double emploi avec celle décrite à la page 415, 1 °c, vol., nous n'avons pas cru qu'il fût nécessaire d'en donner ici une nouvelle figure.

Le Baume de la Meeque est détersif, anti-septique, enunénagogue, cosmétique. On le préfère aux autres Baumes pour l'usage interne.

BAUME DU PÉROU. Myroxylon peruiferum. LIN.

Ce Baume agit principalement sur le système nerveux. On l'administre dans la paralysie, la colique saturnine, l'esthme humide. On l'emploie à l'extérieur, dans les plaies, comme un excellent vulnéraire.

BAUME DE TOLU. Toluifera balsamum. L. Baume d'Amérique.

Ce Baume est très - usité dans les phthisies catharrales. M. Alibert a observé que, dans ces circonstances, il déterminoit une transpiration abondante.

CISTE DE CRÈTE. cistus creticus. LIN.

La substance gommo-résineuse appelée *Labdanum*, que fournit cet arbrisseau, u'est presque point usitée seule, elle entre dans certaines fumigations, dans le baume hystérique, l'emplâtre stomachal, etc.

HYPOCISTE, Cytinus hypocistis. LIN.

Le sue épaissi de cette Plante n'est employé que dans quelques préparations officinales.

SANG-DRAGON. Dracæna vel pterocarpus draco. L. La substance résineuse appelée Sang. Dragon, u'est plus guère employée que dans les opiats, pâtes et poudres dentifiques. PLANTES VULNÉRAIRES DÉTERSIVES.

Persicaire. Polygonum persicaria. Lin.

POIVRE D'EAU Id. Hydropiper. L. Curage.

Ces deux Plantes sont plutôt usitées dans l'hippiatrique, que dans la médecine humaine.

RONCE DES HAIES. Rubus fruticosus. LIN. Plante peu en usage.

riante peu en usage.

TROENE COMMUN. Ligustrum vulgare. LIN.

Les arts industriels sont maintenant seuls en possession des produits de cet arbrisseau.

HÉLIOTROPE D'EUROPE. Heliotropium europœum. Lin.

Cette Plante est rarement usitée.

CLÉMATITE HERBE AUX GUEUX. Clematis vitalba. Lin.

Cette Plante est corrosive, et n'est point encore suffisamment appréciée dans ses effets.

RENONCULE BULBEUSE. Ranunculus bulbosus. I., Id. RAMPANTE. Id. Repens. Lin.

Petite anemone des bois. Anemone nemorosa. Lin.

Ces trois Plantes sont peu usitées.

VELAR ALLIAIRE. Erysimum alliaria. LIN.

Cette Plante est active, et cependant rarement employée, même à l'extérieur, où elle sembleroit convenircomme anti-septique.

LIERRE COMMUN. Hedera helix. LIN.

L'emploi de cette Plante ligneuse est borné à l'extérieur. Son bois fournit des boules pour entretenir les cautères, et les feuilles serveut à les panser.

44 Plantes Vulnéraires Détersives.

Soude Ordinaire. Salsola soda. Lin.

Salicorne Ligneuse. Salicornia fruticosa. Lin. Ces deux Plantes sont peu usitécs.

SAPONAIRE OFFICINALE. Saponaria officinalis. L.

Cette Plante précieuse fournit un savon acide, qui est un excellent fondant dans les affections chroniques des viscères de l'abdomen. Peyrithe faisoit le plus grand cas del as aponaire, et l'employoit avec succès dans les cagorgements des viscères accompagnés de chalcur et d'érétisme, qui n'auroient pu être traités par les fondants alcalins ou salins. M. Alibert a administré cette Plante avec avantage dans le traitement des dartres furfuracées et squammeuses.

Velar à feuilles lyrées. Erysimum barbarea. Lin.

Cette Plante est hors d'usage.

LAMPSANE OFFICINALE. Lampsana communis. L. Cette Plante est peu usitée.

Senecon Jacobée. Senecio Jacobœa. Lin. Cette Plante est peu connue en médecine.

CHÈVRE-FEUILLE DES BOIS. Lonicera pericleme-

Plante inactive et inusitée.

Ophioclosse à feuilles ovales. Ophyoglossum vulgatum. Lin.

Cette Plante n'est plus employée.

MÍLLIOT BAUMIER. Trifolium melilotus cærulea. Lin.

Cette Plante paroît posséder quelques vertus qui ne

BALSAMIER ÉLÉMIFÈRE. Amyris elemifera. Lin. Lagomne Elémi n'est guère employée qu'à l'extérieur, à titre de vulnéraire.

PLANTES VULNERAIRES APÉRITIVES.

VÉRONIQUE OFFICINALE. Veronica officinalis. L.
Id. à FEUILLES DE GERMANDRÉE. Id. Teucrium.

Id. CHAMÉDRITE. Id. Chamœdris. LIN.

De ces trois Plantes c'est la première qui est la plus fréquemment employée comme tonique, astrigente et béchique.

MUFLIER VELVOTE. Antirrhinum spuruum lelatine. Lin.

Le suc de cette Plante a été regardé consument de suile à l'extérieur, contre les ulcères sordides, canloux; et même contre la lèpre.

VERGE D'OR. Solidago virga aurea. LIN.

Verge d'or à feuilles étroites. Solidago angustifolia, Miller.

Ces deux Plantes sont peu usitées.

MILLEPERTUIS OFFICINALE. Hypericum persoratum. Lin.

Cette Plante, admise dans la composition d'un grand nombre de médicaments officinaux, comme vulnéraire et résolutive, n'est presque point employée magistralement.

YVETTE. Teucrium chamoepytis. LIN.

Cette Plante est très-usitée comme tonique, diaphorétique et résolutive; elle est excellente et agréable.

46 Plantes Vulnéraires Apéritives.

PIMPRENELLE CULTIVÉE, Poterium sanguisorba, L.
On ne fait guère usage de cette Plante que dans les
bouillons et anozèmes altérans,

CAMOMILLE DES TEINTURIERS. Anthemis tinctoria. Lin.

La matière médicale peut, sans s'appauvrir, laisser cette Plante aux teinturiers.

MÉLITTE à FEUILLES DE MÉLISSE. Melittis melissophyllum, Lin.

Plante peu usitée.

Arnica des montagnes. Arnica montana, Lin.

Plantin de montagne.

Cette Plante, très-usitée, est si précieuse, que Stoll l'appeloit le Quinquina des pausres. Cet habile praticien s'en est servi avec succès dans la dysenterie adynamique et dans les diarrhées chroniques, ainsi que dans le traitement des fièvres muqueuses et adynamiques. Collin aprouvé l'efficacié de l'Arniea dans la dysenterie blieuse, et dans la curation de la paralysie et de l'arnaurose. De Haller dit que cette Plante a été très-utile dans des maladies convulsives et dans des débilités nerveuses. La propriété éminemment excitante de l'Arniea l'a fait employer avec avantage contre la paralysie, etc.

Cette Plante, si utile, est plus usitée dans le Nord, qu'en France. Des observations, récemment publiées, (Voyez le Procès-Verbal de la séance publique de la Société de Médeeine de Marseille 1808), prouvent les bons effets de l'Arnica montana dans l'épidémie dysentérique, observée en 1798, dans les hôpitaux de l'ac-

mée française à Vienne.

PLANTES ÉMOLLIENTES.

MAUVE SAUVAGE, Malva silvestris, LIN.

Id. à FEUILLES RONDES. Id. Rotundifolia. Lin. Petite mauve.

PASSEROSE. Alcea rosea. LIN. Mauve en arbre, rose trémière.

Ces trois Plantes mucilagineuses, sont plus particulièrement employées à l'extérieur comme adoucissantes, émollientes.

Seneçon commun. Senecio vulgaris. Lin. Cette Plante est peu usitée.

Anserine Bon-Henri. Chenopodium Bonus Henricus. Lin.

Cette Plante, purement oléracée, peut être regardée comme un aliment médicamenteux adoucissant.

ACANTHE BRANC-URSINE. Acanthus mollis. LIN.
Cette Plante douteuse n'est point employée intérieurement.

BERCE SPHONDYLE. Heracleum sphondylium. Lin. Cette Plante est peu usitée.

Molène Bouillon-Blanc. Verbascum tapsus. L.

Id. Phlomoïdes. Id. Phlomoïdes. Lin.

Les fleurs de ces deux Plantes sont recommandables à titre de béchique anodin.

LIS BLANC. Lilium candidum. LIN.

Cette Plante est moins fréquemment employée qu'autrefois.

LINAIRE. Antirrhinum linaria. LIN.

Plante suspecte, employée seulement dans les bains,

en cataplasme, en onguent contre les hémorrhoïdes douloureuses.

Houx. Ilex aquifolium. LIN.

Les produits de cette Plante sont peu connus sous le rapport médical.

PLANTES RÉSOLUTIVES.

ORGE OUARRÉE, Hordeum hexasticon. LIN.

Id. COMMUN. Id. Vulgare. LIN.

L'Orge servoit de base aux tisanes prescrites par les anciens nédecins, dans les maladies aignës. Cette boisson tenoit même lieu de bouillon de viande pendant les premiers jours de ses affections. C'étoit un aliment médicamenteux, tempérant et rafraîchissant, qui n'avoit pas les inconvénients des bouillons de vean out de pondet qui, étant plus animalisés, sont par leur nature plus alcalescens et plus putrescibles. Cette excellente pratique des anciens, qui est bien plus rationnelle et plus convenable que celle que l'on adopte généralement, mérite bien d'être plus en usage; car la décoction d'Orge légèrement acidulée fournit une boisson agréable, nutritive, rafratchissante et laxative très-appropriée aux affections aigués.

SARRASIN CULTIVÉ. Polygonum fagopyrum. LIN. Cette Plante est précieuse aux pauvres comme aliment, elle est inusitée comme médicament.

VESCE FÈVE. Vicia faba. LIN.

HARICOT COMMUN. Phaseolus vulgaris. Lin.

Ces deux Plantes légumineuses, ne sont guère en usage que comme aliments.

SCROPHULAIRE DES BOIS. Scrophularia nodosa. L.

Id. AQUATIQUE. Id. Aquatica. LIN.

L'expérience n'a point encore constaté les vertus antiscrophuleuses, qu'on a supposées à ces deux Plantes.

RENONCULE, PETITE CHÉLIDOINE. Ranunculus ficaria. Lin.

Cette Plante, à laquelle on avoit attribué la vertu anti-hémorrhoïdale, à cause de la forme des tubercules de sa racine, est peu efficace et peu usitée.

EPIAIRE DES BOIS. Stachys sylvatica. LIN. Id. DES MARAIS. Id. Palustris. LIN. Ces deux Plantes sont rarement employées.

PLANTES ANODINES ET

PAVOT SOMNIFÈRE. Papaver somniferum. LIN.

La substance gommo-résineuse appelée Opium, que l'on retire de cette Plante, est trop souvent employée et trop précieuse, pour que nous ne nous étendions pas un peu sur ses principales propriétés. L'Opium est une substance narcotique, qui paroît agir en diminuant l'ênergie vitale et en strupéfiant les propriétés sensibles et irritables de l'économie animale. L'Opium convient dans les maladies spasmodiques et convulsives, telles que l'épilepsie a la manie, le télanos, etc., les êlveres auxigues nerveuses? Il peut convenir pour modérer des hémorrhagies trop abondantes qui dépendent d'un excès d'irritation nerveuse. Il est souvent utile comme calmant et comme diaphorétique dans la curation de quelques exanthèmes, c

surtout dans leur rétropulsion. Il a été administré avec avantage à l'hôpital Saint-Louis, par le docteur Alibert, dans le traitement des dartres phlyctonoides, jorsqu'il y àvôit irritation brûlante. En général l'O pium est précieux pour calmer les violentes douleurs qui dépendent de mahadies inflammatoires, d'affections nervenses, d'accidents traumatiques; et enfin pour rendre plus supportables les cruelles angoisses de notre destruction, dans les cas de phthisie pulmonière, de cancer, etc.

Parmi les médecins qui se sont occupés de l'action des différentes préparations d'Opium sur l'économie animale. l'on distingue M. Nysten , médecin de Paris , dont les expériences nombreuses et fort intéressantes qu'il a tentées sur les diverses parties de l'Opium, soit en les introduisant dans le canal alimentaire, soit en les appliquant sur la plupart desautres organes, lui ont fait reconnoître; 1º. que la partie dite gommeuse, étoit la plus énergique; 2º. que la substance dite résineuse, agissoit un peu plus lentement ; 3º. que la matière cristalline ou sel essentiel d'Opium, avoit moins d'action que la précédente ; 4°, que la pellicule, qui se sépare pendant l'évaporation de la partie extractive, avoit moins d'action encore que la matière cristalline ; 5°, que la partie aromatique de l'Opium avoit sur l'économie animale, les mêmes propriétés que les autres préparations de l'Opium, qui sont d'ag r spécialement sur le cerveau, et de produire du trouble, de l'ivresse, du sommeil, etc. (Voy. Nouveau Bulletindes sciences de la Société Philomatique, mai 1808).

JUSQUIAME NOIRE. Hyoscyamus niger. LIN.

Storck, Mayerne, Grédnig, etc., ont préconisé Pextrait de cette Plante contre l'épilepsie, les convulsions et autres affections spasmodiques; mais les succès que Pon a atribués à la Jusquiame, ne sont pas suffisamment prouvés. Son emploi semble devoir être restreint à l'extérieur, comme stupéfiant, encore faut-il beaucoup de prudence.

CIGUE AQUATIQUE. Phellandrium aquaticum. L.
Phellandrie.

Cette Plante est suspecte et pen usitée. Cependant plusieurs médécins allemands ont employé, avec succès, les graines de cette Plante, dans le traitement de la phthisie pulmonaire muqueuse, qui est caractérisée par une expectoration puriforme, et qui n'offre pas les lésions organiques des phthisies pulmonaires ulcéreuses et tuberqueuses. (Yoy, les Annales de Médecine pratique de Montpellier, février 1808).

GRANDE CIGUE. Conium maculatum. LIN.

L'extrait de cette Plante est administré à la inéthode de Storek, contre les squirres et les cancers; mais jusqu'à. ce moment son effet paroit être plutôt palliatif que curatif. Des observations récemment publiées par M. Valentin (Yoy, Annales de Médecine pratique de Montpellier, octobre 1808), constatent l'efficacité de l'extrait de Cigué dans les affections dartreuses.

PETITE CIGUE. Withusa cynapium. LIN.

Cette Plante, un peu moins dangereuse que les deux précédentes, est rarement employée.

MANDRAGORE. Atropa mandragora, Lin. Plante dangereuse et inusitée,

52 Plantes Anodines et Assoupissantes.

Morelle. Solanum nigrum, LIN.

L'usage de cette Plante n'est guère, que pour l'extérieur, comme émollient et anodin.

Douce amère. Solanum dulcamara. LAN.

Cette Plante est souvent employée dans les maladies herpétiques.

BELLADONE. Atropa belladona. LIN.

Cette Plante n'est guère d'usage qu'à l'extérienr; elle a la propriété de déterminer la dilatation de la pupille, «e qui fait qu'on l'emploie quand on veut opérer la cataracte.

Münch rapporte cent soixante-seize cas d'individus mordus par des animaux enragés, et affectés d'hydrophobie, qui sur vécurent après avoir fait usage de la poudre de la racine de Belladone; mais on a eu soin de scarifier en même temps les morsures. Schwilgut dit qu'on n'a point fait en France de recherches propres à déterminer quel degré de confiance la Belladone peut mériter sous ce rapport.

Morelle forme d'Anour. Solanum lycopersicum. Lin.

Id. Melongène. Id. Melongena.

Ces deux Plantes sont plutôt employées comme aliments et comme condiments, qu'a titre de médicaments,

PLANTES RAFRAICHISSANTES.

Pourpier cultivé. Portulaca oleracea. Ling Plante purement oléracée et culinaire.

MORGELINE. Alsine media, LIN, Plante pen usitée.

Plantes Rafraíchissantes et Epaississantes, 53

LENTILLE D'EAU. Lenina minor. LIN.

Cette Plante est rarement employée.

PANIC MILLET. Panicum miliaceum. LIN.

Même appréciation que pour la précédente.

VALÉRIANE MACHE. Valeriana locusta olitoria. L. Plante purement culinaire.

PLANTAIN HERBE AUX PUCES. Plantago Psyllium. Lin.

Les semences de cette Plante sont utiles et très usitées

comme émollientes et adoucissantes.

L'écorce de cet arbre a été employée avec succès dans le traitement des fièvres intermittentes. De nouvelles expériences viennent de constater la propriété fébrifage de cette Plante, dont l'analyse chimique a fait connoître l'analogie de ses produits avec ceux du quinquina.

PIN à PIGNONS CULTIVÉ. Pinus pinea. LIN. Les produits résineux de cette espèce de Pin, ne sont guère employés que pour l'extérieur.

ACACIE DU NIL. Mimosa nilotica. LIN.

Cette Plante étant la même que celle qu'on a décrite à la page 225, 2°. vol., on est dispensé d'en donner une nouvelle figure.

RIZ CULTIVÉ, Oriza sativa. LIV.

Plante fréquemment employée contre les diarrhées et les dysenteries aiguës et chroniques.

PLANTES

Imparfaitement décrites, ou seulement indiquées par Cnonel, dont on a fait ou complété les descriptions.

(Ces Plantes sont figurées depuis le nº 595 jusqu'au nº 642).

Rose Blanche. Rosa arvensis. Lin. Icosandrie polygynie.

Des auteurs ont prétendu que cette espèce de Rose étoit aussi purgative que la Rose pâle (Rosa gallica); mais cette dernière est plus communément employée.

Grande Esule. Éuphorbia palustris. Lin. Tithimale des marais, tithimale en arbre. Dodecandrie trigynie.

Onbelle à plus de cinq rayons; bractées ovales; feuilles lancéolées; rameaux stériles; pétales entiers; fruit chargé de verrues; fleurs jaunes.

Cette Plante fleurit en juillet.

Les parties usitées sont l'herbe, la racine, et surtout l'écorce de cette dernière. Cette Plante est un purgatif violent, sujet à produire des superpurgations dangcreuses, aussi elle est peu employée à l'intérieur. Comme corrosive elle peut servir à détruire les verrues.

RHUBARBE VRAIE. Rheum palmatum. LIN. Enneandrie trygynie.

Fauilles palmées aigués. Cette Plante se trouve en Russie et sur les confins de la Chine. On ne fait usaga que de la racine, qui est grosse, longue, coupée en morceaux de différentes grosseurs, légers, ordinairement percès d'an trou, et de conleur jaune et safranée. Cette racine est jame à l'inté eur., avec des taches rougeâtres qui lui donnent une apparence marbrée. Son odeur est balsamique, désagréable 3 as aveur est amère, astringente y

aromatique et nauséabonde. Plus cette racine est pesante

et marbrée, plus elle est estimée.

L'analyse chimique de la Rhubarbe a démontré la présence de l'oxalate de chaux, du tannin, de l'acide gallique, d'un principe muqueux.

Cette racine est stomachique, tonique et purgative; elle est rès-utile dans les affections chroniques de la membrane muqueuse des intestins, telles que la diarrhée, la dysenterie, etc.; ainsi que dans les engorgements lymphatiques du mésentère. C'est un purgatif très-doux qui est fort nairé.

On la donne en substance à la dose d'un demi-gros à un gros; en infusion un à deux gros. L'infusion est plus purgative. La décoction est plus astringente. La rhubarbe entre dans le sirop de chicorée composé que l'on ordonne à la dose d'une demi-once à deux onces.

On mâche un peu de Rhubarbe le main, pour entretenir ou ramener l'appétit. Elle teint en jaune même les prines.

Cette espèce de Rhubarbe est la plus estimée.

OSEILLE DES MONTAGNES. Rumex alpinus. LIN.

Cette Plante se trouve en Europe, dans les lieux humides. La racine est la seule partie usitée. Elle est mollasse, spongieuse, assez grosse, brune extérieurement, jaune à l'intérieur, où l'on apperçoit des canelures disposées en rayons; sa saveur est d'une amertume austère.

Cette racine est tonique et l'axative, et convient quand on veut agir sur les intestinssausen affoiblir le ton. On l'administre en substance à la dose d'un gros à demi-once; etnifusion ou en légère décoction d'une demi-once à une once.

Cette racine teint en jaune.

LISERON TURBITH. Convolvus turpethum. Lin.

Les effets de ce médicament n'ont point encore été suffisamment déterminés, ce qui fait sans doute qu'il est peu employé.

Mousse D'Islande. Lichen Islandicus, Lin. Cryptogamie.

Expansion laciniée, s'élevant de terre; feuilles dont les bords sont saillants, ciliés; capsules pédiculées, crénelées. Fleurit toute l'année.

Ce Lichen est feuilleux, coriace, droit, d'une couleur olivâtre. Il est glabre, lacuneux, long d'un demi-centimètre, uni, lacinié. Les lauières sont larges d'un centimètre, mousses, lesbords en sont cillés. La lentille est posée sur la feuille, elle est opiciulée, entière, plane et solutire,

Ce Lichen est sans odeur; sa saveur est un peu amère. Il est nutritif, pectoral et laxatif.

Depuis long-temps l'on a préconisé les vertus de cette Plaute, dans les affections de poirtine en général et dans la phthisie pulmonaire en particulier. De nouvelles observations du docteur Régnault, s'emblent confirmer les propriétés de ce Lichen, dout les hons effets consistent dans la phthisie, à diminuer la fréquence de la toux, à calmer l'iritabilité des malades, à ralentir la fièvre hétique, etc.

On administre le Lichen d'Islande en infusion on en décoction, soit dans de l'eau, soit dans du lait, à la dose de demi-once par pinte. On le donue aussi cu poudre, en extrait, en gelée, en crêmes, en postilles, en biscuits, etc.

AMANDIER AMER. Amygdalus communic amara. Lin.

Ce végétal est une variété de l'Amygdalus com-

Plautes non Décrites, etc. 57 diffère point en propriétés. Mais le noyau de l'Amandier anner jouit des vertus attachées à l'amertume.

Le docteur Huseland a dernièrement annoncé dans son Journal de Médecine et de Chirurgie pratiques, qu'une ou deux Amandes, mangées avant le paroxisme des sièvres intermittentes, arrètoient au premier ou deuxième accès. M. Wiébet a constaté récemment cette propriété. (Voy. Journal de Médecine, Chirurgie et Pharmacie, janvier 1808).

VELAR à PLUSIEURS SILIQUES. Sisymbium polyceratium. Law.

Cette Plante peut être employée comme béchique. Elle est aussi résolutive; elle convicnt pour dissiper les engorgements glanduleux des mamelles, etc.

BENJOIN. Croton benzoë. Lin. Styrax benzoin. WILD.

On recommande le Benjoin réduit en vapeur, pour stimuler les poumons dans les cas de dispuée chronique. Dans les affections scrophuleuses, on dirige, dit M. Altibert, ces fumigations sur la surface cutanée, pour réveiller l'action du système lymphatique.

ÉRABLE à SUCRE. Acer saccharium. LIN.

Les feuilles sont d'une couleur verte terne, tirantsur le glauque en dessous, avec des poils sur les nervures. Elles sont un peu ridées et d'un vert foncé en dessus; leurs lobes sont anguleux, acuminés. Ces feuilles sont portées sur des pétioles communément rougeûtres.

Les fleurs naissent en bouquets lâches, ou en grappes courtes, corymbiformes.

Les fruits sont formés de deux capsulcs ovales, enslées, à ailes fort rapprochées.

Cet arbre croît dans la Pensylvanie et le Canada.

En faisant des incisions au tronc de cet érable, on en retire une liqueur limpide, et d'un goût sucré fort agréable. Cette eau étant concentrée par l'évaporation, donne un sucre gras, roussaire presque transparent, qui est d'une saveur douce assez agréable, et d'une odeur suave,

En Canada on emploie ce sucre aux mêmes usages que le sucre de cannes. On en fait des sirops, des confitures, etc. Il entre dans les boissons béchiques et pectorales.

Ansérine fétide. Chenopodium vulvaria. Lin.

Plante très-active, et que *Peyrilhe* a recommandé dans les spasmes de l'uterus, employée sous forme de fumigations.

FÉRULE ASSA FETIDA. Ferula assa-fætida. LIN.

La gomme résine, connue sous le nom d'Assa fœtida, est considérée comme un excellent anti-spasmodique qui convient surtout dans l'hystérie. Cette substance, appliquée extérieurement, est regardée comme un hon émollient.

L'Assa fætida, dont l'odeur est si fétide et la saveur si nauséabonde, si àcre et si mordicante, est employé par certains peuples de l'Inde, comme assaisonnement. Cette substance est nême tellement estimée par les Asiatiques, qu'ils la nonument l'Aliment des Dieux.

FERULE'A FEUILLES AILÉES. Ferula ferulago. LIN. Ferule pinnatifide.

Cette Plante diffère peu de la précédente (ferula

PANICAUT MARIN. Eryngium maritimum. LIN. Pentandrie digynie.

La racine de cette Plante est longue et d'une saveur aromatique; sa tige est cylindrique, épaisse, blanchâtre, feuillée, rameuse. Ses feuilles sont épineuses, blanchatres. Les têtes des fleurs sont arrondies, conoïdes. Les fleurs sont blanches.

Cette Plante croît dans les lieux maritimes et sablonneux de l'Europe.

La racine de cette Plante a été recommandée comme apéritive et diurétique, dans les engorgements des viscères abdominaux, et dans les maladies des voies urinaires.

TAMABIX DE NARBONNE. Tamarix gallica. LIN. Pentandrie trigynie.

Calice à cinq divisions; cinq pétales; capsule uniloculaire à trois valves; semences à aigrette pappeuse. Pédoncules nus; fleurs pentandriques.

Les parties usitées de cette Plante, sont l'écorce de la racine et des tiges, le bois et les feuilles.

Cette Plante a une saveur amère styptique; elle est astringente, constipante; on l'emploie à la dose d'un demigros et d'un gros en substance et d'un gros et deux gros en décoction, contre l'hypocondrie et la leucorrhée,

PIN MARITIME. Pinus maritima L.N. Pin de Bordeaux, Monoecie monodalphie.

Arbre de médiocre hauteur, dont l'écorce est lisse,

grisătrė. Ses rameaux sont étalés, garnis de feuilles longues, étroites, d'un vert foncé, très-lisses, pointues, réunies deux à deux. Les cônes sont étroits, d'un jaune luisant, alongés, portés sur des pédoncules courts. Les fleurs forment de beaux bouquets de couleur blanche ou ronge.

On ne fait guère usage des produits de cet arbre, que de la substance résineuse et de l'huile essentielle. Elles sont sudorifiques, diurétiques et vulnéraires,

Ces produits sont fréquemment employés dans les emplâtres. Il en est de même du Pinus pectinata. LIN., etc.

The vert. Thea viridis, Lin. Polyandrie monogynie.

Dans cette espèce de Thé, les principes volatils et odorants, sont plus actifs et plus abondants.

M. Cadet Gassicourt, dans son Ouvrage sur le Thé, dit que toutes les espèces de Thé, commes dans le commerce, viennent du même arbrisseau (Thea viridis). La différence, dans la qualité du Thé, ne résulte que du choix des feuilles, qui contre l'opinion vulgaire, sont toutes inodores; et qu'elles ne sont aromatisées que par le Chlorantus de la Chine, les fleurs de l'olivier odorant, le isamin d'Arabie, etc.

Seabieuse des Bois. Scabiosa sylvatica. Lin. Tetrandrie monogynie.

Les feuilles de cette espèce de Scabicuse sont comaunciment employées comme sudorifiques dans les maladies cutanées, tant aiguës que chroniques.

Toxicodendron. Rhus toxicodendron vel radicans. Lin. Pentandrie trigynie.

M. Bosc a constaté que le Rhus toxicodendron de

Linnœus, étoit la même Plante que le Rhus radicans, du même auteur, mais dans un état différent. Dans sa jeunesse ce végétal rampe; mais quand sa tige rencontre un arbre, il s'y cramponne par des suçoirs radiciformes et s'élève gu aduellement.

Le Toxicodendron, se plaît sur le bord des seuves, des rivières et des marais; il s'élève assez hant. M. Van-Mons, dans son travail chimique sur cet arbre, a prouvé que son miasno déstère, est un gas hydrogène carboné, et que le miasme même est un hydro-carbone. Ce végétal renserme en outre beaucoup de tanin, du galliope, peu de sécule verte, une petite proportion de gomme, de résine, etc.

Un grand nombre d'observations et d'expériences, prouvent l'usage heureux du *Rhus radicans*, dans le traitement des dartres, de la paralysie, etc., quand il y a foiblesse, débilité.

On administre le Toxicodendron sous forme d'extrait, à la dose de douze grains, que l'on augmente progressivement. On donne aussi la poudre des feuilles à prendre en substance, mais à des quantités très-foibles.

LOBELIE. Lobelia syphilitica, Lin. Syngenesie monogamie.

Calice quinquefide ; Çorole monopétale irrégulière ; Capsule infércbi ou triloculaire.

Tige droite, feuilles ovées, laucéolées un peu des fleutes. Cette Plantecroît en Virginie, sur le bord des fleuves, le long des fossés, etc. Sa racine est seule usitée; elle est laiteuse, âcre et nauseuse. Elle est employée avec succès par les habitans de l'Amérique septentrionale, dans le traitement de la maladie véuérienne. An rapport des médecins qui ont vécu au Canada , les sauvages de ce pays se servent de cette Plante comme spécifique de la syphylis avec tant d'avantage que , quoique les accidents de cette affection y soient trèsgraves, ils cèdent constamment à ce médicament. Les essais faits en Europe n'ont point été aussi hureux : aussi cette Plante est rarement employée en France.

On administre cette racine en décoction à la dose de demi-once dans deux livres d'eau; ou en extrait à la dose de seize grains par jour.

ZÉDOAIRE LONGUE. Kaempferia longa. LIN.

Id. RONDE, id. Rotunda, LIN.

Les racines de ces Plantes sont senles usitées. Elles sont cylindriques, rugueuses, d'une coulcur cendrée à l'extérieur et d'un gris foncé à l'intérieur. Elles ont une saveur amère, aromatique et un peu âcre. Elles sont incisives, fortifiantes. Ces racines sont plus employées dans le Nord, qu'en France.

AIL CULTIVÉ. Allium sativum. LIN.

AIL ROCAMBOLE. Id. Scorodoprasum. LIN.

Ces Plantes, quoique stomachiques vermifuges, etc., sont plutôt culinaires que médicamenteuses. Cependant l'Ail est souvent employé comme rubéfiant dans les sinapsimes, pour en augmenter l'action irritante.

ACONIT NAPEL, Aconitum napelles. LIN.

Tige droite, simple, feuillée, qui se termine par un épi dont les fleurs sont bleues, assez grandes, solitaires sur leurs pédoncules, feuilles palmées, arcondies, multifides, glabres, luisantes, d'un vert foncé. On trouve cette Plante dans les lieux frais des montagnes de la France, de la Suisse et de l'Italie. Elle est àcre, caustique. On prétend qu'elle est du nombre de celles dont les anciens se servoient pour empoisonner leurs flèches.

Id. PANICULE, id. Commarum. LIN. Aconit à grandes fleurs.

Tige droite, d'un vert rougeâtre, feuillée, portant à son sommet des grandes fleurs d'un bleu pourpre; feuilles pétiolées, palmées.

On trouve cette Plante sur les montagnes de la Stirié et de l'Autriche.

Id. Tue-Loup, id. Lycoctonum. LIN.

Tige feuillée, cylindrique; feuilles pétiolées, larges; arrondies, palmées, d'un vert foncé, presque noirâtre; fleurs d'un blanc jaunâtre, et disposées en épi terminal; fruits formés par trois capsules qui renferment des semences noirâtres.

On trouve cette Plante dans les montagnes des départements méridionaux de la France. Elle contient un suc âcre et caustique.

Ces trois espèces d'Aconit (Polyandrie trigynie, L.) sont dépourvues de calice; elles ont cinq pétales, le supérieur en voûte; deux nectaires pédonculés, recourbés; trois à cinq siliques.

Ces Plantes habitent les sommets humides des montagnes de la France.

L'espèce la plus connue en médecine est l'Aconitum napellus. Elle est styptique, nauséuse, corrosive, drastique, sudorifique, mordicante, etc. Plusieurs médecins

l'ont préconisé dans le traitement des malades chroniques, telles que la goutte, le rhumatisme, la sciatique perveuse, les fièvres intermittentes rebelles, les encorgementssquirreux des glandes, la phthisic pulmonaire, etc.

On administre communément l'Aconit nanel sous forme d'extrait, deouis un demi-grain jusqu'à dix grains par jour, en augmentant progressivement, Ce médicament, suspect et dangereux, est moins employé en France que dans le Nord.

Bergius pense que l'Aconit employé par Storch , autant qu'il , a pu en juger par la figure jointe à l'ouvrage de ce médecin, n'est pas l'Aconitum napellus, mais l' Aconitum commarum de LANNÉ.

AMOME CARDAMOME. Amomum cardamomum. L.

On regarde le Cardamome, dit le docteur Alibert, comme un stimulant très-énergique de l'organe du goût; il est très-avantageux dans les cas d'anorexie, qui dépendent d'une cause spasmodique. Son emploi a encore été indiqué dans la paralysie des nerfs gustatifs, et dans les engorgements des glandes parotides et sublinguales, Il a aussi été préconisé dans les débilités nerveuses de l'estomac et du canal intestinal.

AMONE GRAINE DE PARADIS. Amomum france Paradisis, LIN.

Cette espèce d'Amome n'est guère usitée que dans quelques préparations pharmaceutiques.

MENTHE DES CHAMPS, Mentha arvensis, LIN.

Cette Plante a une odeur forte, balsamique trèsagréable. Son goût est âcre et aromatique. Elle est stomatique, carminative et anti-spasmodique. Elle convient dans les foiblesses d'estomac, dans la lœcorrhée, dans la chlorose, dans l'amenorrhée et dans les affections ventenses et hystériques. Elle entre dans les bains aromatiques et dans les fomentations résolutives.

SARRIETTE DE CRÈTE. Satureia thymbra, LIN. Didynamie gymnospermie.

Petit arbrisseau dont les racines et les tiges sont ligneuses, grèles, glabres, divisées en rameaux nombreux, pubescens, cendrés, garnis de feuilles opposées, ovales ; fleurs disposées en verticilles globuleux; pédoncules courts opposés.

Cette Plante croît en Crète, en Syrie, aux environs de Tripoli, de Nice, dans les lieux pierreux. Elle est aromatique, stomachique, anti-spasmodique et résolutive.

LAURIER CASSIA. Laurus cassia. LIN.

L'écorce de cette Plante est active, agréable, et n'est guère usitée que dans quelques préparations officinales.

Muscadier officinal. Myristica officinalis. Lin.

La noix muscade a été recommandée en masticatoire, dans la paralysie des muscles qui servent à la déglutition. Elle est fréquemment employée, ainsi que le macis, comme

condiments toniques très-agréables.

MARANTE GALANGA. Maranta galanga. Lin.

Cette Plante est active, mais elle est plus usitée à titre d'assaisonnement que comme médicament.

SARCOCOLIER. Penœa sarcocolla. LIN.

La substance gommo-résineuse, qui découle de cet arbre, est peu connue dans ses effets médicinaux; elle est même suspecte. Armoise santonioue, Artemisia santonicumvel contra. LIN. sementine.

Les semences de cette Plantc sont très-usitées et trèsefficaces comme anthelmintiques; mais leur action est si énergique qu'il faut craindre , dit M. Alibert, de les administrer dans des cas où la diathèse vermincuse est jointe à un état d'inflammation des viscères abdominanx.

On croit, dit Peyrilhe, qu'on tire aussi la barbotine de l'artemisia judaïca, etc.

ACACIE CACHOU, Mimosa catechu, LIN.

Le Cachon est le suc épaissi de cet arbre : c'est une substance gonimo-résineuse qui est tonique, astringente, et qui paroît propre à rétablir l'action des intestins; c'est pourquoi elle est si usitée dans le traitement des diarrhées chroniques et des hémorragies. Elle est aussi employée comme masticatoire.

Le Cachon est ordinairement mêlé avec d'autres substances médicamenteuses pour être administré.

CUSCUTE D'EUROPE. cuscula Europœa. LIN. Cheveux de Vinus.

Cette Plante est peu active, et n'est presque point employée.

COSTUS ARABIQUE. Costus arabicus. LIN.

La racine de cette Plante n'est usitée que dans quelques préparations officinales.

CROTON LACCIFÉRE. Croton lacciferum. LIN.

La gomme Lacque n'est plus guère employée que dans les dentifriques.

LAMIER POUPRE, Lamium purpureum, LIN, Tiges ascendentes, tétragônes, branchues, peu garnies de feuilles à leur partie inférieure; mais vers leur sommet les feuilles sont très-nombreuses par le rapprochement de chaque paire; fleurs sessiles, verticillées six à douze ensemble; anthères purpurines.

Cette Plante est commune en Europe, dans les lieux cultivés, au pied des murs, etc. Elle est balsamique, astringente et résolutive, son odeur est fétide.

Jusquiame Blanche. Hyosciamus alba. Lin. Pentagynie monogynie.

Tige feuillée, chargée d'un duvet blanchâtre; feuilles alternes, pétiolées, molles, velues, ovales et portées sur de longs pétioles; fleurs axillaires, solitaires, d'un blanc sale.

Cette Plante croît dans les régions australes de l'Europe; ses qualités et ses propriétés se rapprochent de celles de la Jusquiame noir (Hyosciamus niger. Lis.); mais elles sont moins actives et moins dangereuses.

Caniram vomiquier. Strychnos nux vomica, L.
Noix vomique (1). Pentandrie monogynie,

Corolle quinquefide; baie uniloculaire; écorce ligneuse; feuilles ovées; tige inerme.

Cet arbre, de grosseur médiocre, croît au Malabar, la Ceylan; ses fruits sont de la grosseur d'une orange; ils contiennent un petit nombre de graines orbiculaires, aplaties, fixées par leur centre. Ces graines sont connues

⁽¹⁾ M. Aubert du petit Thouars, a publié, il y a peu de temps, une Notice historique sur le genre Caniram ou Strychnos de Linné, de laquelle nous avons extrait ce qui est relstif à la Noix vomique.

depuis long-temps dans les boutiques de drogueries, sous le nom de Noix vomiques. Les Arabes en ont parlé les premiers.

Ces graines sont un poison très-actif, dont on ne se sert plus que pour faire périr les animaux puisibles. Cependant Loureiro, dans sa flore de Cochinchine, assure que ces mêmes graines, grillées jusqu'à noirceur, sont très-bonues contre les fleurs blanches.

Le bois et les racines du Caniram Vomiquier, sont de la plus grande amertume, ils sont employés, dit M. Aubert du petit Thouars, contre les fièvres intermittentes; on s'en sert aussi contre les morsures du naga on serpent à lunettes.

FIN DES ANNOTATIONS.

TABLE GÉNÉRALE

DES

PLANTES USUELLES,

qui renvoie au Texte de la 7° édition, aux Annotations et aux Figures.

4.

1	TEXTE. ANNOT.			FIGURES.	
,	1 vol.	2 vol-		PL.	200.
Absinthe grande. Idem petite. Acacia du Nil , id. d'Egypte.		8 .	26	50 50	300 301
id. vrsi. Acanthe. Ache, id. de marsis. Idem d'eau. (Voy. Berle)	288	225 300	53 47 15	75 82 25	45a 507 153
Idem de montagnes. (Foy. Li- vêche commune.) Achillée sternutatoire. Acomit anthore, id. salutaire. Idem Napel. Idem Paniculé. Idem tue-loup. Acorus. Idem gros. Idem gros. Idem gros.	214 5×8 589 589 589 562 486		62 63 63	17 38 100 100 100	103 231 621 625 642
marais.) Agaric, id. Larix, id. de me- lèze, id. purgatif, id. choisi et mondé. Idem de chêne, id. des chirur- giens. (V. Bolet amadouvier. Agnus Castus (Voy. Gatti- lier officinal.)	88		3	4	19.

	TEXTE			FIGURES.		
	\sim	avol.	ANNOT.	Ph.	Not.	
	1 vol.	2 vol.	_	Ph.	N	
Agripaume.	404	١	21			
Aigremoine eupatoire.		56	31	55	335	
Ail cultivé.	382		62	100	619	
Idem à feuilles planes.	384	i	20	37	227	
Ail rocambole.	382	0.0	62	100	620	
Alcée.		286			1	
Alibousier. (V.Storaxen arbre.)		١.	-	68	421	
Airelle lacet.		180	39	00	421	
Alisier. (Voy. Sorbier.)				25	152	
Alkekenge, coqueret.	287			38	255	
Alléluia officinal.	394			30	200	
Alliaire. (Voy. Volar id.)					1	
Aloës commun, id. veritable,			6	1 .	41	
id. hépatique.	112	1	0	7	41	
Idem succotrin.	112					
Idem Cabalin.	113	146	36	63	390	
Alchimille vulgaire.		140	30	0.5	290	
Aluyne. (Voy. Absinthe.)	178		11	14	85	
Amandier doux.	178		56		601	
Idem amer.	170	164	38	97	406	
Amaranthe pourpre.		94	53	58	358	
Ammi officinal.	406	9.	64	100	625	
Amome, id. cardamome.	100		0.0	100	1 020	
Idem des Anglais et des Hollan-		1		1		
dais. (V. Myrthe toute épice.)		102	1	60	367	
Idem Sison.	408	1	64		626	
Idem Graine de paradis.	414	1	0.4	100	225	
Anacarde. Idem d'Occident.	415	1	i .	37	223	
Ananas.	200		1	16	98	
Ancholie.	315		1			
Anemome hépatique.	1		33	29 57	177 350	
Idem petite des bois.		237	43		450	
Aneth.	1	95	35	75 58	350	
Angélique cultivée ou officin.	361	30	1 00	35	215	
Idem sauvage.	360	1		35	216	
Anis commun.	500	90		58	35%	
Idem doux (Foy. fenouil.)		90		0.0		
Ausérine odorante.	234			10	119	
Idem fétide.	260		58	98	606	
Anthore. (Foy. Aconit id.)	200		1	90		
Arcançon.						
Argentine.		277	27	52	320	
Aristoloche longue.	230	42	-7			
Idem ronde,	230			19	115	
Idem Serpentaire. (Voy. Ser-	200			- 5	1	
pentaire de Virginie.)						
Idem clematite.	230			19	116	

	~	Z vol.	ANNOT.	FIGU	-
Armoise. Idem maritime. Idem pontique. (Voy. Absin-	202	8		19 50	117 302
the petite.) Idem santonique. Arnica. Arrête-bœuf. Arroche cultivée.	297	22 275 296	66 46 16	79 26 82	632 499 160 503
Id. puante. (V. Ansérine fétide.) Artichaut cultivé. Idem sauvage. (Voy. Chardon	528		18	51	190
Marie.) Idem Cardon d'Espagne. Asperge. Asperule odorante. Aspic. (Voy. Lavande) Idem d'Outremer. (Voy. Spi-	329 293	77	18 33	31 26 57	191 157 351
canard.) Assa feetida. (Férule.) Astrance à grandes fleurs. Athamante de Crète. (Voyez. Daucus de Crète.) Aubergine. (Yoy. Melongène.) Aubifoin. (Yoy Bluet.) Aveliue. (Yoy. Noisetier.) Augure de Lion (Y. Cuscutt.)	268	145	58 36	98 63	ნი გ 389
Aulie noir. (Voy. Bourgène.) Auiée. Avoine. Aurône mâle, id. des champs. Idem temelle. (Santolina.) Autruche. (Voy. Impératoire.)	171	527 12 13	26	15 85 50 50	79 524 503 304

В.

Bacille. (Voy. Criste marine.) Baguenaudier en abre. Balanstes. (Voy. Grenadier cultivé.)	106			7	37
Ballote noir. (Voy. Marrube noir.) Balsamier élémifère. Barbe de bouc. Idem de chèvre. (Voy. Fili- pendule.) Idem de moine. (Voy. Epi- thyme.)	352	252	45	77 34	474 209

	7 EX		ANNOT.		nes.
	i vol.	2 vol.		PL.	Nue'
Barbe de renard. (V. Gomme		-			
adragant.)					
Parbeau. (For. Bluet.)					
Barbotine. (V. Semen contra.)	318				
Bardane. Idem petite. (Foy. Lampour-	310		17	29	180
de.)				1	1
Casilic grand.	448		23	41	266
Idem petit,	449			44	
B. ssinet. (Voy. Renoncule	2.50			178	267
bulbeuse.)				1	1
Baume. (V. Menthe cultivec.)					
Idem squatique (Voy. Men-		1			1
the aquatique.)				1	1
Idem blanc, id. vrai. Idem d'Amérique. (V. Baume.		211			1
de Tolu.)					
Idem de Carthage, id. de Car-		1			
thagène.		213		1	1
Idem de Copahu, (Copaïer.)		213		73	416
Idem d'Egypte.		211	42	10	12.763
Idem de Judée.	1	211	42	1	1
Idem de la Mecque.		211	41	1	
Idem de Tolu.		213	42		1
Idem du Brésil.		213			1
Idem du Grand-Caire. Idem du Pérou.		211		1	1
Idem du, id. (faux.) (Voy.		212	42	72	445
Mélilot Baumier.)		1		1	1
Idemgrand. (V. Menthe-Coq.)					1
Idem vert. (V. Monthe verte.)			1		1
Bdellium.		256		77	477
Bécabunga.		118	35		376
Bec de grue, id. de cigogne. Belladone.		170	39 52	67	412
Belle-Dame. (V. Arroche, C.)		372	32	89	552
Belle-de-nuit. (V. Jalap. faux.)				1	1
Benjoin.	2				1 -
Idem frauçais. (Voy. Impéra-	193		57	16	95
toire.)					1
Penoite officinale.		40	27	52	310
Berce.		300	47	82	508
Berle à larges feuilles.		119	35	61	377
Betoine officinale.	434			62	25%
Idem d'eau. (Voy. Scrophu-					1-
leuse grande, etc.)	1				
Bette blanche, betterave cham- pêtre.				U. LI	
Loren	1	29%		81	501

					10
	TER	TE.		PIGUI	RES.
	~	1	ANNOT	new	-
	1 vol.	2 vol		PL	Nº05.
Betterave , bette poirée.	-	295		81	502
Bigarade.	397				
Bistorte , id. grande.		169	58	67	411
Blanc d'eau (V. Nénuphar.)					
Blanchette. (Voy. Valériane	6				
mache.)					
Blavéole (Voy. Bluet.)	1				
Blé. (Voy. Froment.) Idem noir. (Voy. Sarrasin.)					
Idem de Turquie. (Voy. Mais.)					
Bluet.	497		2.5	49	205
Bois d'aloës,	484			-19	290
Beis de baume.	413			40	248
Idem de Brésil.		225			-
Idem de canelle. (Voy. Sas-					
safras.)					
Idem de crabe ou de crave, ou					
de clon de para. (Voy. Can-				}	
nelle giroffée.)			5	5	-
Idem gentil (daphnée.) Idem de girofle.	100		3	5	30
Idem des muluques. (Voy.	479	1		1	
Pignons d'Inde.)					
Idem néphrétique.	339		19	32	198
Idem saint, (Voy. Gaïac.)	Joog	1	19	U.	190
Bolet amadouvier,		197		70	432
Bon-Henri , anserine.	1	298	47	70 82	506
Bon-Homme. (V. Arroche, C.)					
Bonne-Dame. (Voy. Bouillon					
blanc.)			1		
Bonette. (Voy. Brunelle.)					1
Botrys.	253	1		19	118
Boucage grand. Bouillon blanc.	511	301	177	28	175
Bouleau blanc.	331	201	47	82	500
Bourg-Epine. (V. Nerprun.)	331		19	32	195
Boorgène ou Bourdaine	85		3	3	14
Bourrache ou Bourroche.	167		"	13	76
Bourse de berger. (V. Thlaspi,	1				10
bourse de berger.)					
Boursette. (V. Thlapsi.)					
Branc-Ursine (Voy. Acanthe.)					
Idem fausse. (Voy. Berce.)	1				
Brione blanche.	7%		2	2	10
Brunelle ou Brunette.	-	143	36	100	
Bruyère commune. Buben de Macéduine.	500	1	206	49	297
Bugle rampante.	292	./	36	65	156
~ ~ S.o rambance.		110	1 30	00	386

	TEX		ANNOT	FIGU	-
	1 vol.	2 vol.		PL.	7,05.
Buglose on bouglose. Bugrande ou Bugrane des	168			15	77
champs. (V. Arrète-Bœuf.) Buis ou Bouis. Idem piquant. (Voy. Houx	366			36	229
frelou.) Buplèvre à feuilles roudes.		173	59	67	415
(3.				
CABARET.	92	1 1	4	4 1	22
Cacaotier.	1	25		51	513
Cachou.		20		101	634
Café, caféyer.		22	26	51	312
Caille lait blanc.	445		22	43	263
	444		22	43	262
Caille lait jaune.	322	1 1	18	43	202
Idem Grateron. Calament. (Voy. Mélisse calament.)	542		10		
Calamus verus, (Voy. Roseau	1	1 1			
odorant,)					
Calebasse.	i	385			
Caméléon blanc. (Voy. Car- line.					
Comomille matricaire.		105	34		
Idem officinale ou romaine.	i	106	34	60	370
Idem fétide.		106	34	60	371
Idem des teinturiers.		272	46	79	488
Campanule raiponce.		401		93	578
Camphre. (laurier)	271		1.5	23	144
Camphrée.	314			20	176
Canue à sucre, canamelle.	198			16	
Cannelle ordinaire , id. fine ,	190			817	97
id moyenne, id. grossière,	475				
Idem blanche, cannelier sau-		1 1			
vage. Idem en bois. (Voy. Laurier Cassia.)		127		102	636
Idem giroflée, id. noire.	100				
Them gironee, at hoire.	479	1 1			-00
Cannellier, Laurier. Capelet. (Voy. Cannelle giro-	473			47	288
Capillaire blanc.	15;				
Idem commun ou noir,	140			10	57
Idem de Canada ou pédiaire.	150				58
				10	
Idem de Montpellier.	159	1		10	59
Caprier.	1 299	,	16	26	161

	TE	TEXTE.		FIGU	RES.
	i vol.	12 vol.	ANNOT	PL.	Nos
Capucine (grande.)	-	116		01	575
Idem petite.	1	117			101-
Cataire. (Voy. Herbe au chat.)		1			1
Caraque.		25			
Cardamome. Amome.	408	1		100	625
Idem ordinaire.	409				1
Carde,	298				1
Cardiaque. (Voy. Agripaume.) Cardons d'Espagne.	320	}		3:	
Carline.	386			37	191
Carotte cultivée.		98		5q	361
Idem sauvage.	í	97	33	59	562
Carthame,	63	37	1	1	1 L
Idem daineux.	349			33	204
Carvi cultivé,		92	33	58	356
Casse, id. solutive, en bâtons.	103		6	6	33
Casse-lunette. (Voy. Bluet.)					
Cassis.	257	409		94	587
Cataire.	85			22	137
Catapuce. Céleri. (Voy. Ache de marais.)	u.				
Centaurée (grande.)			55	r-	352
Idem (petite.)		79 37	55	57 52	
Idem chausse - trape. (Voy.		27		32	317
Chardon étoilé.					
Cercifi. (Voy. Salsifis, C.)					1
Cerfeuil cultivé.		74	32	57	347
Idem musqué, id. d'Espagne.		74	52	57	348
Cerisier à fruit rond , rouge et			- 1	94	(581
acide.		404	- 1		1582
Idem guignier.		405	1	94	583
Idem sauvage , id. a fruit noir.					1
(Voy. Merisier.)	153				
Cétérac.	100		9	11	63
Chamarras. (Voy. Germandrée aquatique.)					
Chamedris. (V. Germandrée.)					
Chanvre.		69	3	56	344
Chardon à cent tôtes , id. ro-		-5		0.0	244
land. (Voy. Panicaut.)					
Idem à foulon, id. à bonnetier.	501		26	49	299
Idem aux ânes. (Voy. Chardon					1 33
hémorrhoïdal.)					0
Idem béni.	347	51110	19	33	20,5
Idem étoilé.	303	2/4		27	166
Idem hémorrhoïdal,	349	543		33	
Idem Marie. Idem Roland.	303		2.		205
TACHE MOISHU.	1 202			27	1 365

	TR:	KTE.	ANNOT	FIGU	R E8-
	i vol.	2 vol.	ANNOT	PL.	Nº06.
Chardon à tête laineuse.		344		87	540
Idem Roland.			1 1		
Chardonnerette. (V. Carline.) Châtaigne d'eau.		208		***	413
Châtaignie r.		204	41	72	438
Chausse-Trape. (Vor. Char-		1004		, .	
don étoilé.)					
Chélidoine officinale.	490		25	48	291
Idem Cornue. Idem petite Renoncule.	517	340	17	29 8tı	179 555
Chène rouve.		194	40		450
Idem kerniès.	391	19,	40	. 7° 58	235
Idem petit. (Voy. German-	ogi				
drée Chenette.)					
Chenette, Germandrée.		261		52	518
Idem Véronique. Chervi commun.	320	201		78 51	48a
Cheveux deVénus. (V. Capillaire	329			51	192
Cuscute.)					
Chêvrefenille.		247	44	76	469
Chicorée-Scariole, Endive.		292		01	568
Idem frisée, endive de Meaux.	0	392		92	560
Idem sauvage. Chicon vert. (Voy. Laitue-	278			24	145
Romaine.					
Chiendent.	301		16	27	163
Chinorrhodon ou Cynorrho-				-/	
don. (Voy Eglantier.)				1	
Chirouis (Voy. Carotte sau-					
vage.) Chou marin. (V. Soldanelle.)					
Idem navet.	165			12	74
Idem pommé blanc.	163			12	73
Idem rave.	166			15	7.5
Idem roquette.	162	122		62	580
Idem rouge. Chrysanthême grande paque-	102			12	72
rette.		154	37	65	398
Cigüe grande.		564	51	88	547
Idem aquatique Id. vireuse.		363	51	88	546
Idem des jardins , Id. petite.		364	51	88	548
Circée à feuilles ovales.	395	341		87	536
Citronier. Citrouelle, (Voy. Mélisse.)	595			58	230
Citronille courge.		382		00	557
Ciste de Crête.		210		90 75	443
Clematite, Aristoloche.	250			19	116
Idem herbe aux gueux.	1	235	43	74	457

	TE?	TE	ANNOT	FIGU	RES.
	1 vol.	z vol.		PL	Not.
Clou de girofle. (V. Girofle.) Cochléaria offic. Cofé (Voy. Café.)		113	36	61	372
Coignassier. Idem mâle.		185 186	40	69	425
Colle chair. (V. Sarcocolle.) Coloquinte. Concombre cultivé.	136 89	584	,	9	52 559
Idem sauvage, Id. d'âne. Consoude. (grande) Idem petite. (Voy. Bugle.)	Gg.	156	37	65	400
Contrayerva. Copaïer.	416	213		3 ₇ 73	226 446
Coq. (Voy. Menthe Coq) Coquelicot. Coquelourde. (V. Pulsatille.)	159		10		fig
Coquerello, ou Coqueret Alké- kenge. Corail de jardin. (V. Piment.)	287			25	152
Cornandre. Cormier. (Voy. Sorbier.) Corniches ou Cornouelles. (V. Mâcres)		92		58	355
Cornouiller. Costus arabique ou indique. Idem doux.		207 129 150		72	441 637
Cotonier. Cotylet ou grand cotylédon. Coudrier. (Voy. Noisetier.)	193	395		16 92	94 572
Conleuwrée (V. Brione blan- che.) Idem d'Amérique. (Voy. Mé- choacan.) Courbaril. Courge. Voy. Citrouille.) Idem longue. (Voyez Calle- basse.)		254		77	475
Cran. Voy. Raifort.) Cresson alénois. Idem de fontaine. Idem d'Inde. (V. grande Capucine.)		115		61 61	374 373
Criste-marine. Croisette velue. Croton officinal. Croton laccifère.	313 139	174	39	29 68 9	175 416 53 639
Cubèbes. (V. Poivre à queue) Cumin officinal.		93	33	58	557

,					
	TES	TE.		FIGU	RES.
	1 vol.	12 vol	ANNOT	FL	Nos
Currge. (F. Poivse d'eau.) Curcuna. (F. Souchet des Indes) Cuscute. Cyclamen d'Europe. Cycoglosse officinale. Cyne aque. Cype. L'ambie. Cype. L'ambie. Cype. L'ambie. Cype. L'ambie. Cype. L'ambie. Cype. L'ambie. L'amb	94	80 403 193	40	102 4 93 8 70	635 22 586 46 420
J	D.				
DAMAS noir. (V. Prunier id.) Battier.	191			15	9:
Daueus de Crète, ou de Can- die. Dauphinelle, Pied d'alouette.	499	96	35	59 49	560 296
Dietame blanc, on Diptam. V. Fraxmelle blanche.)	280			24	14
Islem de Crète. Digitale pourprée.	471	İ	24	47	28
Dongtier (V. Digitale pourprée Dompte venin. Doronic à feuilles obtuses. Idem d'Allemagne. (V. Ar- nica.	38 ₇ 38 ₉			3 ₇ 38	23:
Double feuille. (V. Ophrys id.) Douce-amère (Morelle) Doucette. (V. Valeriane mâ- che)		370		89	55:
Dragon commun. (V. Pied de veau serpentaire.)					
	E.				1
ECHARBOTS (F. Macres.) Eclaire. (F. Chelidoune offic) Ecorce de girofle. (F. Caucile giroflee.) Idem du Pérou. (F. Quin- quina.) Idem du Vinter. Eglantier sauvage. (F. Rosier ue chien) Elatesium. (Foy. Concombre sauvage.		129			

	TEXTE.		1 1	FIGU	RES.	
	tvol.	2 Vil.	ANNOT	PL.	Nos	
Ellébore blanc, (V. Varaire noir, id. blanc.) Idem fétide. Idem noir, commun. Idem vert. Enceus mâle. (V. Oliban.) Endives (V. Chicorde scariole) Endormie. (V. Pomme épi- neuse)	96 95 95		4	5 4 5	26 25 25	
Erule campane. (V. Aunée.) Epervière piloselle. Epiaire des marais. Idem des bois. Epicia. Epinard måle. Epimard måle. Idem formelle. Idem de la Chine. (V. Bette blanche.	334	150 342 343 397 397	49 49	64 87 87 82 82 82	505 538 537 196 50 a 50 a	
Idem des Indes. (V. Betterave.) Epine-Vinette, C. Epithyme. (Cuscute.) Epurge. Ers. (V. Orobe.)	85	184 81	40 33 5	69 57 3	424 353 17	
Erable à sucre. Espatule. (V. Iris puante.) Esquine. (V. Squine.) Estragon.		31	57	97 5 t	605 311	
Etrangle loup. (V. Pariselle.) Esule petite. Idem grande.	85 85		3 54	3	16	
Ethuse meum. Euphraise officinale. Euphroire d'Avicenne, ou offi. Idem de Mésué. Euphorbe. Idem des blés.	247 492 225 85	58 18	25 31 13 3	21 48 55 51 18 3	128 292 335 309 113 18	
I	F.					
PAN, fayard, foyard. (F. Hö- tre.) Faux séné. (F. Bagneaudier.) Felougne. (F. Chéidoine.) Fenoul, Auet. Idem de porce. (F. Queue de pourceau.) Idem marin. (F. Cxiste ma- rine.)	29/1		15	26	158	

	TES	TEXTS.			RES.
	1-	1	ANNOT	~	-
	1 vol	2 vol		PL.	M to
Fenouil. puant. (V. Aneth.) Fénugrec.		333		86	53u
Pérule à feuilles ailées, id. pin- natifide.	267		58	98	607
Idem de marais. (Voy. Vesce fève.)					
Idem cpaisse. (V. Vermicu- laire orpin.)					
Féverole. (V. Haricot, C.) Feuille d'inde (V. Malabatre.)					
Idem d'Orient (V. Casse séné.) Fiel de terre (V. Fume terre.)					
Figuier. Filipendule.	178 320		18	30	183
Flambe. (V. Iris d'Allemagne.) Fleurs de coucou. (V. Prime-					
vère.) Foirolle. (V. Mercuriale)					
Follette. (V. Arroche, C.) Fougère mâle.					
Idem femelle.		63		55 55	339
Fragon (V. Houx frélon.)	286			2.5	151
Framboisier. Fraxinelle blanche.	384	406		91	585
Frelon. (V. Houx frelon.)	1		20	.57	228
Frêne Ornier. Idem élevé.	330		18	7	58 39
Fruit de baume-	416	322	10	87	521
Fumeterre officinal.	1	66	1	56	313

G.

GATAC officinal.	370	1	1	36	222
Galanga , id. gros. Idem petit.	485 486				
Galbanum.	266			23	142
Galega officinal. Galcat. (V Benoite.)	403		4	39	211
Gand de notre dame. (V. An-					
cholie.)					
Gands, id. (V. Digitale pour-					
Garance.	300		16	26	
Candonaha / T Anglas fo			20	20	102

DED TERMIN	0 00		200		-
				FIGU	RES.
	~	-	TONKY	~	-
	ı vol.	2 VOI.		PL.	Nos.
melle.) Gariot. (V. Benoite.) Garou. Gattilier officinal.	101 259		5	6 23	31 140
Genest à balai, id vert, id. commun. Idem d'Espagne. Genévrier commun.	526 516 558		18 18	51 51 55	188 189 21%
Idem à l'encens. (V. Oliban.) Gentiane grande, id. jaune. Gentianelle. (Voy. Centaurée		57	27	52	316
petite.) Germandrée chenette. Germandrée sauge des bois. Idem cotoneuse.	357 447	39	27	52 35 43	318 213 265
Idem d'eau, ou aquatique. Idem marum. Idem musquée.	355 468	269	24	34 46 79 67	212 281 486
Geraine à fleurs rondes. Idem herbe à Robert. Idem Sanguin.		171 171	39 39 24	67 67 18	412 413 414
Gingembre. Girard rousin. (V. Cabaret.) Girofle.	218 478			47	289
Idem rond, id. petit. (V. Myrte toute épice.) Giroflier jaune.	246		13	21	127
Glaieul. (V. Iris d'Allemagne) Idem puant. (V. Iris puante) Glouteron. (V. Bardane)					
Idem petit. (V. Lampourde.) Gomme adragant. Idem Ammoniac.	263	414	14	95	593
Idem animée. Idem arabique. Idem caragne, ou carègne.		254 417 219			
Idem copal. (V. Liquidambar.) Idem élémi. Idem gutte. (V. Guttier.)		252			
Idem l'aque. V. Croton l'acci- tère. Idem de séraphin. (V. Saga- penum.) Idem tacamaque.		217			
Gommier blanc. (V. Balsa- mier élémifère) Gouet commun. (V. Pied de				1	

	~	zvol	ANNOT.	PIGU PL.	RES.
vran tscheté.) Courde, f. Callebarse., Courde de lion. (F. Couesue.) Courde de lion. (F. Couesue.) Courde de lion. (F. Couesue.) Comine de baume. (F. Fruit de buume.) Iden d'éestrate. (F. Chêne Iden de großle. (p. Myrte toute épice. Iden de pardist. (p. Amome Id.) Iden de pardist. (p. Amome Id.) Iden de pardist. (p. Car- Grains det Illi. (p. Ricin.) Grappelles. (p. Lampourde.) Gransette. (p. Vermiculaire Orpin.) Grappelles. (p. Vermiculaire Orpin.) Grappelles. (p. Vermiculaire Orpin.) Grappelles. (p. Vermiculaire Orpin.) Grante-cul (p. Vermiculaire Orgin.) Iden in deur rouges. Gremolifer (p. Renoncule Groweller virs.) Iden rouge. Iden noir. (p. Cassis.) Guelle. (F. Pastel.) Guelle. (F. Pastel.) Guignier. (p. Cerisier, id.) Guinne. Guignier. (p. Cerisier, id.) Guitier.	521 91 322 525	183 407 407	4 18 18 40	50 50 69 91 42 80	183 21 184 185 425 586 258 494 56

H.

HANNE-BANNE. (v. Jusquiame noire.) Haricot, C. Héliotrope d'Europe. Hépatique de fontaines. Idem des bois. (v. Asperule oderante.) Herbe à la brochette. (v. Ellé-	2	34 4	85 15 15 74 55	

DES PLANTES	Ust	JELI	Es.		8.
	TEX	100	AWNOT.	FIGU	10
bore fétide.) Herbe à coton. Idem de Saint-Benoît. (v. Bé-	162	2 V 01	_	12	71
noite.) Idem à la goutte. (v. Rosée					
du soleil.) Idem de bœuf. (v. Alléluia.)					
Idem au chantre. (v. Velar.) Idem aux chats. (v. Cataire.) Idem au coq (v. menthe coq.)					
Idem aux écus. (v. Nummu- laire.)					
Idem à éternuer. (v. Achillée sternutatoire.) Idem aux gueux. (v. Viorne.)					
Idem aux cuillers. (v. Coch- learia.)					
Idem aux hémorrhoïdes. (v Petite scrophulaire) Idem à Paris. (v. Parisette.)					
Idem à la reine. (v. Tabac.) Idem au charpentier. (v. mille					
feuille.) Idem à pauvre homme. (*v. Gratiole officinale.)					
Idem à Robert. Idem an vent, (v. Pulsatille.)		171		67	413
Idem aux perles. (v. Grémil officinal.)					
Idem aux poux. (v. Staphi- saigre.) Idem aux puces.		402	55	_	
Idem aux teigneux. (v. Tus- silage pétasite.)		402	33	93	579
Idem sux verrues. (v. Hélio- trope d'Europe.) Idem sux vipères. (v. Vipérine)					
Idem de Sainte-Barbe. (v. Ve- lar à feuilles lyrées.)					
Idem de Saint-Etienne. Idem de Saint-Jacques. (v. Se- neçon jacobée.)		541		87	536
Idem de StJean. (v. Lierre terrestre.)					
Idem de StPierre. (v. Criste- marine.) Idem du siège, (v. Scrophu-					

TES	TE.	1	FIGU	nes.
Tinger.	1	ANNOT	~	-
trol	2 voi	1	PL.	Nos.
	-	-		
				1
1	ł	1		l
1	Ì			
1				
321	1	18	21	187
0.	300	5	- 5	13.
01	67			343
	1 "1	0.0		1
	314	48	83	517.
296	1			159
100	221		70	278
4113	1	1 24 1	10	2/0
T.				
		1 . 1	35	217
		8		48
		2		8
252				153
		2	2	11
	1 .			
1	208	41	72	442
-K.				
		1		
125		7		
122		1	8	47
	20)			570
	491		92	571
180			15	ga
	36n		102	642
	ahg	50	83.	510
		- (1	
	324 81 206 465 I. 363 138 72 252 73	521 206 67 314 296 475 221 I. 503 123 252 275 208 -K.	1 vol 2 vol 4 NOT	1 vol 2 vol ANSOT pt.

T	TEX	EXTE.		FIGURES.	
L.	ı vol.	2 vol	ANNOT	PL.	Not.
LAEDANUM. Laitron commun, lisse. Idem cultivé, épineux. Laitue romaine. Idem cultivée, id. commune. Idem sanvage. Idem Sarviole. Lamarie. (Voyez Soude ordi- maire.)		219 389 590 387 387 388 387	42	91 91 91 91	565 566 562 563 564
Lampourde, Lamier blanc, Idem poupre, Lampsanc, Lampsanc, Langue de cerf. (p. Scolopendre.) Idem de chien. (p. Cyno-	300	175 177 245	17 39 44	39 68 102 76	181 419 640 467
glosse officinale.) Idem de serpent. Larmes de Job, Coix: Laser officinal. Idem à larges fenilles. Lavande mâle, ou à épis. Idem femelle.	324 130 462 462	250 101	44 18 34 25	77 30 60 9 45	472 186 366 49 275
idem pourpre. Laureole. Laurier franc, id. à sauces. idem benjoin. Idem canchier. Idem cassia. Idem des Indes, ou royal.	464 99 472 193 475 476 472		5 24	45 5 47 97 47 101 47	277 29 285 605 288 631 286
Idem rose. Lentille. Idem d'eau, ou de marais. Lentisque, Pistachier. Léonure officiuale. Lichen d'Islande. Liège. Lière commun.	217 219 404 155	335 399 200 210	53 41 43	17 86 95 18 59 97 71 75	106 531 575 108 242 600 434 462
Idem terrestro. Limon. (». Citronier.) Fin eultivé. Idem sauvage, id. purgatif. Linaire. Liquidambar.	173	30% 308 255	3 47	83 85 87 77 6	512 15 513 476 32
Liseron grand, ou Liset. Idem petit, ou petit liset. Liseron turbith. (v. Turbith.)	102	3 [6		57	542

| TEXTE. |

FIGURES.

	-	1	ANNOT	\sim	9
	I vol.	2 vol.		PL.	Nos-
Liveche commune.	-	100	34	50	36 k
Lobelic syphilitique.	371		61	99	616
Lotier odorant. (p. Mélilot	1 '			35	0.1-
baumier,)	1	1			
Lupin,		332		85	529
Lycoperdon commun.	1	200		72	444
Lys blanc.	1	304	47	83	511
Idem d'étang. (v. Nénuphar.)	1				1
Lysimachia (voy. Scutellaire	1	1			ì
toque ordinaire.)	1	ì		ł	ł
1	M.				
MACERON.	290	1		2.5	154
Mache. (v. Valeriane id.)	1	1		-	
Wacis. (v. Muscade.)					
Maclou. (v. Anthore.)					
Macres.		208		72	443
Mais.	1	3:16		72 81	523
Malabâtre.	422		22		
Mallette à berger. (v. Thlaspi,		1			1
bourse à berger.)		1			1
Mandragore à fruits ronds, id.					
màle.	1	368	51	. 88	519
Idem femelle.	1 . 7	568			
Manhiot.	130		9	9	54
Manignette.	408	1		100	626
Manne.	108	1			630
Marante galanga. Margnerite. (voy. Chrysan-	400	1		101	030
thême, etc.)	1				
Marjolaine.	467	1		46	280
Maronnier cultivé.	1/	205	41	71	430
Idem d'Inde.	216		12	17	105
Maroute. voy. Camomille fé-		1		.,	200
tide.)	1				
Marrube blanc.	252	1	14	22	154
(dem noir ou puant.	253	1		23	135
Slarum.	468			46	281
Mastic. (v. Pistachier lentis-					
que.)					1
Matricaire.	235	1		Go	369
Manve alcée.		286		80	490

281 47 80

80

Idem en arbre. (v. Passerose.) Idem sauvago.

Mem à feuilles rondes. Mayenne. (v. Melongène.)

Nechoacan		TES	KTE.	1 :	FIGU	RES.
		-	-	ANNOT	a	-
Meliot effi. 10		t vol	2 vol.		PL.	Nos
Meliot effi. 10	Machoscan	126	-	-	-	
Melilot effi.	Meliva					4-
		1 110	1.05	24		
Mélisse. Idem Midrel, ou des bois. Idem Cahment id, petit de Michael de Mille de Milles (Iden) Millet de Milles Melong Millet de Milles Melong Millet de Milles 15		1				
		-7-	231	4.4		
Idem Calament id. petit de montagne. 451 368 377 52 89 536		207	0.03	4.0		
Montagne Moliste Mol		1	2/5	40	79	409
Mellite & feuilles de mélise (45.			6.6	00
(Fop. Méline băturde, etc.) 386 50 501 501 502 503	Malitta a favillas da málissa	301		1	41	200
Melong M						Į.
Melongines 577 52 89 556 16m 16m 16m 17m 17m 15m		1	200	1		
Menthe cultivies 15 5 505 16 16 16 16 16 16 16 1						
	Mouths cultivás		277	52		
Idem comaine, id. verte, 14 14 15 15 15 15 15 15		1	1.5	1	30	303
Idem feuille rouder.		1				
Idem aquatique, 258 15						-
Idem cog. 15 508 1608 1609		-50	239			
Idem dec champs		250	. 5	1		
Idem deligantet 455		455	1	64		
Idem poulitot.		701	15	0.4		
Idem verte, 14 55 506 Menyanthe, 14 55 62 579 62 789 7		452	10		55	307
Menyanthe,		1	14		50	300
Merciariale, 446 217 15 21 25 25 25 25 25 25		1		ac i		
Merisier. 466 16 26 26 26 26 26 26		1		23		
Meann-Ethuse. 217 15 21 128 Mearcean (Fey Bois gentil.)		446	2.79			
Meacecon (Fey Bois gentil.)				.3		
Mil (Foy) Millet. 15,	Mezereon (Voy Rois gentil.)	1 ~ " /		13		120
Millefeuille. 151 57 65 396 396 396 396 396 396 397 39	Mil (Vov. Millet.)			1		
Milleptruis- 266 45 79 485 Miller (Fanc) Miller			151	37	65	306
Millet (Panic.) 399 55 576 Millet (Panic.) Molène (F. Bouillon blanc.) Lefen Philomoure. 360 52 89 550 360 52 89 550 560 5			266			
Mirlinot (Yey, Mellot.)			399		05	
Molène (F. Bouillon blanc.)	Mirlirot ((Vov. Melilot.)	1	33	00	90	0/0
	Molène (V. Bouillon blanc.)	1				
Morelle commune 166 52 89 550 166 166 167	Idem Phlomoïde.	1	302	40	83	510
Id douceamère, id. grimpante. 370 52 85 551 146m pomme d'amour. 170 y. Pomme dorée id. d'amour. 595 52 97 575 157			369	52		
Mem pomme d'amoûr. (*Føy.) 596 52 93 575 Morgelfine, mouron des oiseaux 596 52 92 575 Mors du diable (*** Scabieus se tronquée, etc.) 485 22 43 566 Mouron des champs. 445 22 43 361 Iden Pennelle il fleur bleue. 443 43 361 361 Mouse d'allane. 13 56 57 600 Mouse d'allane. 13 5 56 97 600	Id douce amère, id, grimpante.	No.	370			
Pomme dorfe id. 4'amour. Morgeline, mouron des oiseaux 596 52 93 575 Morse du diable (F. Scabieu- se tronquée, etc. Mouron des challer bleue. 435 22 43 266 Mousar de Challer bleue. 435 25 45 266 Mousar d'Hande. 435 56 57 600 Mousar d'Hande. 435 57 76 Mousar d'Hande. 435 43 43 43 Mousar d'Hande. 435 43 Mousar d'Hande. 435 43 Mousar d'Hande. 435 43 Mousar d'Hande. 435	Idem pomme d'amour. (Voy.	1			-9	
Morrist (Foy. Airelle lacet.) Mors du diable (F. Scabieus se tronquée, etc.) Mouran des champs. 445 22 43 260 126m Pemelle à fieur bleue. 43 45 261 26	Pomme dorée id. d'amour.)	1	MI I)
Morest (Foy. Airelle lacet.)	Morgeline, mouron des oiseaux		396	52	02	525
se tronquée , etc.) Mouron des champs. 443 22 43 260 Idem Femelle à fleur bleue. 443 45 261 Mousse d'Islande. 155 56 97 660 Moutarde. 243 12 17 104			1		3-	-/-
Mouron des champs. 443 22 43 260 Idem Femelle à fleur bleue. 443 43 261 260 261 260	Mors du diable (V. Scabieu-					
Idem Femelle à fleur bleue. 443 45 261 Mousse d'Islande. 155 56 97 600 Moutarde. 213 17 101		1				
Idem Femelle à fleur bleue				22	43	
Moutarde, 213 12 17 101					43	
Moutarde, 213 12 17 101				56	97	
Muffler velyote. 263 1 78 1 481		213	0.0	12	17	
	Munier velvote.	1	263		78	481

	TES	TE.		PIGU	RES.
	t vol.	2 vol.	ANNOT	Ple	Not.
Muguet. Idem petit. (Voy. Caillelait jaune.)	436			42	255
Murier noir. Iden blanc. Muscade, muscadier offi. Muscat de Provence (Vov. Vi-	480	410 410		94 95 101	588 589 629
gue cultivée.) Myrobolans. Myrchis grand (Foy. Cer- feuil, etc.)	120 265		14	8	44
Myrthe où Myrtille Idem poivre de Thevet.	412	181	5g 21	69	422
Idem de Tarente. Idem toute épice.	411	181	39	40	247
	N.				
Napel (Voy. Aconit, etc.) Nard de l'Inde Idem sauvage. (Voy Cabaret.) Idem faux. (Voy. Ail à feuil-	419			41	250
les planes.) Navet. Idem du diable. (Voy. Brione.)	165			12	74
Neffier. Nenuphar blanc. Nerprun ou Noirprun. Nicotiane (Voy. Tabac.)	67	206 397	41	72 92 1	440 514 4
idem à feuilles ovales.	206			17	100
Nielle. Nigelle	316		17	20	178
Noisetier. Noix de cyprès. (V. Cyprès.) Idem Muscade. (V. Muscadier.) Idem vemique. (V. Vomi-		201	41	71	435
quier.) Nombril de Vénus. (V. Coty- let.) Noyer. Idem d'acajou (V. Anacarde	367	W		36	221
d'Occident) Nummulaire, lysimachie Nyctange d'Europe (V. Jalap faux)		120	35	62	578

6							
	TEX	TEXTE.					RES.
0,	40	-	ANNOT	~~	-		
	1 vol.	2 vol.		PL.	Nº5.		
Tir debœuf. (V. Chrysanthe-			-		-		
me.)							
Millet commun.	392		20	38	254		
(Hillette (Voy. Pavot.)	-5-						
Oignon,	305		16	27	168		
Oliban.	375		20	53	202		
Olivier.		310		83	514		
Ononis épineux (V. arrête-			}				
bœuf.)							
Opopanax.	270			2.3	143		
Ophris à double feuille.		249		77	471		
Ophioglosse, etc.		250		77 3q	472		
Oranger de Séville.)	397		20	39	237		
Ureille d'ane (V. Grande con-				1			
soude.)		1					
Idem d'homme ou oreillette.					1		
(Voy. Cabaret.)							
Idem de souris (Voy. Pilo-							
selle.) Idem d'ours. (Voy. Primevère)							
Idem de rat. (Voy. Piloselle.)							
Orchis mâle.	401			5g	250		
Idem militaire.	402	1		39	240		
Orge commun.	402	319	48	84	510		
Idem quarrée.		319	48	84	518		
Origan commun.	46a		24	46	282		
Origan marjolaine,	467		24				
Idem dictanie.	471			47	284		
Idem incliné.	470			46	283		
Orme ou Ormeau.		203	41	71	437		
Orobe.		331		85	527		
Orpin.		158		65	401		
Orpin trique madame. (Voy.							
Vermiculaire blanche.	1 6						
Ortie commune on diolque.		174	39	68	417		
Idem grieche.		175	39	68	4.8		
Idem morte où blanche (Voy.							
lamier blanc.)			1				
Idem puante on ortic morte							
des bois (Voy : épiaire.)			25	48	295		
Orvale.	494		23	24	147		
Oscille.			55				
Idem des montagnes.	119	1	00				
Idem ronde (Voy. id. A écus-							
Idem aquatique.		125		62'	385		
turn advarrdue.	. 1	10	1				

Oseille rouge.

Idem à écussons.
Osmonde.
Oxalide (Voy. Alléluia.)

TES	TE.		FIGU	RES.
ı vol.	2 vol.	TORNA	PL.	Nos.
282	165	58	66 24 56	407 148 341
	0.5		- 50	010

Р.

Pain à coucou. (Foy. Allé-		1			
Idem de pourceau.	95				
Palais de lièrre (Vor. Laite-	9.				
ron, etc.)		1			
Palme de christ, (V. Ricin.)					
Panais.		99		59	363
Panicaut des champs.	302	22			
Panicant marin.	303		59	98	600
Panis chiendent.	301		-	27	164
Paquerette ou paquette. (V.					
Chrysanthême.		1 1			
Idem vivace.		154	37	65	399
Pareyra-brava	339		19	32	199
Parelle. (Voy. Patience.)					
Idem de marais. (Voy. Pa-					
tience aquatique.)		1			
Pariétaire.		291		81	499
Parisette à quatre seuilles on					
Pariette.	400		21	39	238
Pas d'âne. (Voy. Tussilage.)		1 1			
Passe-pierre. (V. Criste ma-		1			
rine.) Idem Rose.		18c	4-	80	1.7
Passerage.		123	47 55	62	495 582
Idem petite.	1	124	55	62	383
Pastel.	1	347	00		543
Pastenade. (V. Panais.)		347		87	515
Pastèque. (V. Citrouille.)		1 1			
Patience	284			24	149
Idem aquatique.	201	126	36		
Idem sauvage.	284	1 -20		24	150
Idem rouge. (V. Oseille rouge.	1	1 1			
Pavame. (V. Sassefras.)	1	1 1			
Pavot Somnifere ou noir.		554	49	88	514
Idem cornu. (V. Chelidoine	1	1			
cornuc.)	1	1			

				3-	
	TE	r - E.	ANNOT	FIGU	RES.
	i vol.	2 vol.		PL.	Nos.
Pavotrouge. (V. Coquelicot.) Pêcher. Peuplier baumier. Peuplier blanc. Idem noir. Perce-leuille. ((Voy. Buplèvre, etc.	68	217 313 313	1	73 83 83	5 447 515 516
Perce-mousee. (Voy. Politric commun.) Perce-pierre. (Voy. Saxifrage grenue) Percole. (Voy. Bleuct.) Persi commun. Idem de Bouc. (Voy. Boucage	291	230	43	74 25	452 155
grand) Idem de macédoine. (V. Bu- bon de macédoine.) Idem. — Idem gros (V. Maceron) Idem de marais. (Voy. Ache.) Pervenche petite.) Idem (grande.) Pesette cultivée. (Voy. Pois		147	3 ₇ 3 ₇	63 64	591 392
chi hea.) Petasie. (Fop Tussilage pé- Petis typrès. (Fop Aurone femelle.) Peit damas noir. (F. Prunier. de damas noir. (F. Prunier. de damas noir.) Petis ureun. (F. Hichle.) Petrole. (F. Higher.) Petrole. (F. Glae-quit- tique.) Phylolacea ou raisin d'Amd- Hichle. (F. Glae-quit- tique.) Phylolacea ou raisin d'Amd- Hichle. (F. Glae-quit- tique.) Petrole. (F. Glae-quit- tique.) Red. Al Alexandre. (F. Pyre- thre sawage.) Hed. Alexandre. (F. Pyre- thre davies.) Red. (F. Glae-quit- Red. (F. Gl	409 161	373	25 10	89	555

		PEX	- 12	ANNOT	FIGU	-
Pied de Griffon	(V. Elébore	1 vol.	2 vol.		PL.	N-
Idem de Lion. (
Idem de Pigeo						
Idem de Poule chiendent) Idem de Veau t			72	32	56	345
Idem Scrpentain Pignons d'Inde.(ton offi.) Idem de Barba	e. v Ricin et Cra-		74	02	56	546
hiot.) Piloselle, Eper			149	37	64	305
Primprenelle. Piment. Idem des Anglai		224	271	46	79	487
toute épice.) Idem (V. Botry						
Pin cultivé. Idem maritime,	,		412	53	95	592
deaux. Idem pectinata. Pirole			149	59 59 37	98 98 64	613 612 393
Pistachier. Idem lentisque. Idem faux. (Vo	(v.Lentisque.)	192			46	93
the.) Pivoine mâle oi Idem femelle o		438 439			42	257
Plantain comm Idem moyen			161	38 38	65 66	403 404
Idem lancéolé. Poireau.		307	162	38	66	405
Poirée rouge co Betterave.)	ommune. (V.			1	20	109
Idem. (V. be	tte blanche.)		336		86	532
Idem chiches. Poivre blanc on	noir.	308		16	28	170
Idem long. Idem a queue o	u cubèbe.	410		21	18	246
Idem d'Inde ou Piment.)	de Guinée. (V.		230	43	70	453

					.,
	TE	TE.	1 1	FIGT	RES.
	~	-	ANNOT	1000	1
	rvol.	2 vol.	1	PL	Nos.
Poivre de la Jamaïque (V.myr-		1			-
the toute épice.)					
Idem petit Idem sauvage. (V.	1	1			
Gattelier off.)	i .	1	1 1		
Idem de thevet. (V. myrthe-	}		1 1		
toute epice.)			1		
Idem du Brésil. (V. Piment.)					
Polium (V. Germandrée Co-			1		i
tonneuse,)	1		1		
Polygala de Virginie Idem se-			1 1		
néka.	195			16.	96
Polypode Rhétique.	151	1		10	ĥo
Idem commun.		61	52	55	338
Polytric.	151		9	10	6 t
Idem commun.	365			36	219
Pomme de merveille.		248		77	420
Iden dorée ou d'amour.		370	52	89	555
Idem épincuse. Idem de terre.		574		89	554
Pommier poirier.	188	377	1	-	
Idem d'Anjou. (V. Anacarde	100			15	89
d'Occident.)					
Potentille rampante.		166	38	66	,
Idem anserine.		42	30	52	320
Potiron.		582		qo	558
Poudre à Vers. (V. Semen con-		30%		90	330
tra.					i
Poule grasse (V. Valériane					
mache.)					
Pouliot (V. Menthe Pou-					
liot.)			1		
Idem thym. (V. menthe des		1	1 1		
Champs.		(1		1
Pourpiei.		3go	52	91	567
Prèle striée.		178	50	68	420
Primevère off. primerole.	442		1 1	42	250
Prunellier.	65		1	1	5
Prunier de damas noir.	64			1	2
Idem des oiseaux. (V. méri-				- 1	
sier.)			1		
Idem sauvage (F. Prunellier.)					
Pulmonaire officinale	154		9	11	64
Idem de chène Idem a jeuilles étroites.	154		9	11	56
	54	1	1	11	65
Pulsatille Pyrèthre.	215			17	10%
Idem sanvace	221			18	09

	TE	TE.	AFNOT	FIGT	RES.
Q.	ı vol.	2 vol	AFROI	PL.	N 08.
QUINQUINA officinal, i.d. brun, id. gris, id. de Loxa. Idem carsibe. Idem épineux. Idem office. Idem banc. Idem Orangé. Idem Pourc. Idem Danc. Idem Pourc. Idem Rouge. Queue de cheval. (*V. Prêle Queue de c'heval. (*V. Prêle		45	28 29 29 28 28 28 28	504 54 54 53 53 54 53	331 334 329 527 323 333 325
striée. Idem de pourceau. Quinte feuille. (V. Potentille rampante.)	§ 177 (512		17	14 28	83 174
J	R.				
Rairort sauvage. Raifort cultivé. (Radix.) Recine du Brésil. (V. Ipécacuanha.) Idem de disette. (v. Bette blanche.)	305	125		62 27	384 167
Idem de dreck (v. Contrayerva), Idem de femme battue. (v. Ta- mier, C.) Idem salivaire. (v. Pyrèthre.) Idem vierge. (v. Tamier, C.) Raisins de Corinthe. Raisins de Damas. Idem de Renard. (v. Parisette à quatre feuilles.) Feveille matin (v. Esule petite.)	185 138			15	88
Recise. (v. Benoite.) Renoncuel bulbense. Idem rompante. Idem scelerate. Règlisse. Reine des près (spirée.) Renouée. Rhapontie. Rhaborte. Rhubarbe vraie. Rhubarbe blanche. (v. Méchoacau.) Id. des moines. (v. Rhapontie.)	156 350 119 116 118	237 238	43 43 10 19 37 7 7 54	75 75 102 11 64 8 7 96	458 459 611 67 397 43 42 597

	TEX	TE.	i :	FIGU	RES.
	tvol	2 vol.	ANNOT	PL.	No.
Ricin. Rieble. (v. Caille lait grate-	138		8	9	53
ron,) Riz, Rocambole, Rocou.	381	419 28	53	95 51	594 315
Romarin off. Romce. Rondelle, (v. Cabaret.) Rondotte, (v. Lierre terres-	4.57	252	25 43	74	454
tre.) Roquette des jardins. Idem sauvage. Rose blanche. Rose de damas. (v. Rose mus-	70	121	5%	62 62 96	380 382 595
cate.) Idem de Jericho. Idem de Provins. Idem d'outremer ou trémière (y. Passerose)	405	190	40	40	245
Idem muscate. Idem pile. Roseau odorant. Idem officinal. (v. Acorus.) Rosée du soleil, rossolis. Rosier sauvage, id. de chien. Rue. Idem de chèvre. (v. Galega	71 69 261 178 239	187	2 11 40	2 1 23 14 69 20	7 6 141 84 426 122
off. Idem de muraille.	152		9	10	62

S.

Sabine, sabinier.	243	20	125,
Safran off, Idem bâtard ou d'Allemagne	254	22	135
(v. Carthame.) Safranum. (v. Carthame.)			
Sagapenum.	260		
Sain-bois, (v. Garou,) Salade de chanoine. (v. Vale- riane mache.)			
Salsifis commun. (v. Scorso- nère pourpre.)			
Idem d'Espagne. (v. Scorso- nère d'Esp.)			

	TE	TE.	ANNOT	FIGURES.	
	tvol.	2vol.	ANNOT	PL.	Noz
Sulep ou salop.		403			101
Salicorne ligneuse.		212	44	76	464
Salicotte. (v. Soude ord.)	372			56	224
Salsepareille. Sang-dragon off.	372	224	42	73	451
Sang de dragon (v. Oseille		221	42	75	401
rouge.)					
Sanicle.		144	36	63	388
Santal. blanc.	424		22		
Idem citrin.	425				
Idem rouge.	425				
Santoline.	1	22		50	304
Idem (v. Semen-contra.)	334			~	
Idem Epicea.	334			3 ₂	195
Saponnaire,	001	243	44	76	465
Sarcocolier.	502	1		101	632
Sarrazin.	002	325	48	84	522
Idem des oiseaux. (v. Re-		0200	10		- 201
nouée.					
Sarriette à fleurs en tête.	455			4.5	272
Idem des jardins.	466			46	279
Idem de Crète.	466			82	559
Sassalras.	371			36	\$23
Satyrion. (v. Orchis male.)	1.0				
Sauge de Catalogne.	460		23	10	
Sauge off. Idem franche.	45g 46o		23	45	275
Idem ovale.	494	1		48	3
Sabinier, (v. Sabine.)	29.2			40	293
Saule.		411	53	95	590
Sauve-vie (v. Rue de murail-	1			9"	090
les.)					
Savonnière. (v. Saponnaire.)					
Saxifrage grenue.	310		17	28	171
Scabieuse des champs.	352			34	210
Idem des bois.	355 354		60	99	614
Idem tronquée et hérissée.	122			34	211
Scammonée. Idem de Montpellier (v. Cy-	122		7	8	45
nanque.					i
Scariole. (v. Chicorée scario-					
le.)	1				
Sceau de Notre-Dame. (v. Ta-					
mier, C.)	1	1			
Idem de Salomon.		159	38	65	402
Schenanthe.	423	1		41	253

	TES	TE.		FIGU	FIGURES.	
	1 vol	2 vol.	ANNOT	PL.	Nes.	
Scille maritime.	420			21	252	
Idem blanche.	420					
Scolopendre.	-140	63	23	55	337	
Scordium. (v. Germandrée						
aquatique)						
Scorsonère d'Espagne.	351		19	34	207	
Idem pourpre.	351		20	34	208	
Scrophulaire aquatique.		338	49	86	504	
Idem grande id des Bois.		337	49	86	533	
Idem petite.		340	49	-		
Scutellaire toque ord.		45		52	322	
Sebestier.	190			15	,91	
Seiglo.		321		04	520	
Sementine. (v. Semen-contra.)				50	505	
Semen contra. Senagruel. (v. Serpentaire de		22		1 00	30.	
virginie.)				1	}	
Sené.	106	1	6	6	33	
Idem d'Italie.	106			6	16	
Seneçon, C.	100	203	47	81	50e	
Idem jacobée		246	44	76	468	
Sénégré. (v. fenugrec.)		1		1 ′		
Sénéka (v. Polygala, etc.)					1	
Sénévé. (v. Moutarde.)						
Sermontaine. (v. Liveche.)					1	
Serpentaire. (v. Pied de veau		1			1	
Idem.)					1.	
Idem de virginie.	418		21	41	249	
Idem petite (v. Langue de ser-			1			
pent.)						
Serpentin. (v. Ail à feuilles						
Planes.) Serpolet thym.	456		23	45	273	
Seseli Commun. (v. Laser off.)	-100		20	·K.)	1 4/0	
Idem tortueux.		101	34	50	365	
Silèné saxifrage.	311	.01	- 4	28	172	
Simarouba.	134			0	51	
Sison amome.		102	34	60	567	
Soldanelle.	77		2	2	1 5	
Sorbier.		199		70	433	
Souchet long.	250	-	14	21	131	
Idem rond.	250		14	21	132	
Idem des Indes.		131		102	638	
Soury	244			20	125	
Idem des vignes ou sauvage.	244	-4-		20	126	
Soude ordinaire,		242	44	75	463	
Spic (v. lavande à épis.)						

	TEX	TE.	ANNOT	FIGUR	Not.
Spiconard. } Spiconard. } Spiconard. * Scille maritime. } Spondyle. (**. Berce.) Squins. Squins. Styrax benjoin. (**. Benjoin.) Styrax en abre. Styrax en abre. Strax en ab	418 3/3 213 464 483	191 191 192	20 23 25 40 40 5	33 17 47 69 70 99 2	201 102 290 427 428 615 12
	T.				
TABAC ord. Tabouret. (v. Thlaspi bourse à berger.)	206		11	1,7	99
Tacamahaca. (v. Gomme taca- maque.) Tamier commun. Tamarinier.	105	345	6	87	541

Tabouret. (v. Thlaspi bourse					-
à berger.)					
Tacamahaca. (v. Gomme taca-					
maque.)					1
Tamier commun.		345		87	54
Tamarinier.	105		6	6	5
Tamarix d'Allemague.	333	1	11)	32	19
Idem de Narbonne.	533		5g 26	98	61
Tanaisie commune.		19	26	51	311
Idem grande. (v. menthe coq.)		- 1		1	
Taraspic. (v. Thlaspi sauva-					
ge.)		1 1			
Terebinthe.	336			34	19
Terre du japon. (v. Cachou.)				0.0	-9
Terrette. (v. Lierre terrestre.)		1 1		1	
Thalitron.		165	38	66	40
Thapsie.	120	100	7	9	5
Thé-Roux, id. bout, id de la		1	/	9	-
Chine.	540			33	
Idem d'Europe. (v. Véroni-	040			23	201
que off.)					
Idem des campagnes, (v. Gré-					
mil.)					
Idem du Mexique. (V. Ausé-		100		1	
rine odorante.)					

DES PLANTES USUELLE

DESPLANTE	s Us	UELI	LES.	14	199
	TEXTE.		1	ridu	RES.
	ı vol.	2 vol.	ANNOT	~	-
	1 VOI.	2 VO1.		PL.	Bou
Thé des Vosges. (Voy. Lichen pulmonaire.) Idem vert. Thlaspi sauvage. [Idem des champs à larges	342 404		60	98 40	613
feuilles. Idem bourse de berger. Thym commun. Idem de Crète. Thymelée. (V. Garou.)	405 454 455	43	27 23	52 40 44	321 244 271
Tilleul ou tillau. Tithymale des marais, id. en	437		22	42	256
arbre. Tormentille. Tortelle. (V. Velar officinal.) Toute bonne. (V. Orvale.)	85	168	38	96 67	596 410
Toute épice. (V. Nigelle.) Toxicodendron. Trainasse (V. Renouée.)	355		60	99	615
Trèfle des prés. Idem d'eau. (V. ményanthe.) Trique madame. (V. Vermicu- laire blanche.)	501		26	49	298
Tragacant. (V. Gomme adra- gant.) Troène. Trontanel. (V. Garou.)		233	43	74	455
Truffe. Idem d'eau. (V. macres.) Turbith. Idem des montagnes Idem faux. (V. Thapsie.)	128	210	56	96	599.
Turquette. (V. Herniole gla- bre.) Tussilage. Idem Petasite ou violet.	157 364		10 20	11 55	68
· V.	- U.				
VALERIANE. Idem Celtique. Idem Officinale. Idem Mâche. Vanille Varaire blanc.	248 419 248	400 27	13	21 41 21 93 51 5	129 251 150 577 514 28
Idem noir. Vélar officinal. Idem à feuilles lyrées.	98 176	2 15	44	5 14 76	27 81 466

100 TABLE	GENER	RALE			
	TEX	TEXTE.		FIGURES.	
	i vol.	2vol	ANNOT	PL.	Nos
Vélar à feuilles de roquette. Idem alliaire. Idem à plusieurs siliques. Velvotte mufier. (V. Véronique femelle.)		259	43 57	75 97	814 461 602
Verge d'or. Idem à feuilles étroites. Vermiculaire blanche.		265 265 50 t	45 45	78 78	483 482
Idem orpin Véronique officins le ou mâle Idem Chomedrite. Idem Femelie. Idem des prés ou à feuilles e		260 261 263	37 45 45 45	78	478
germandres. Verveine off. Vesse, C. Idem amere. (V. Orobe.)	495	260 331	45 25	78 48 85	478 294 528
Idem amere. (V. (Nobe.) Idem fève. Vesse de loup. (V Lycope don commun.	r-	528	48	85	525
Vigno cultivée Id baterde. (v. Pareyra bruv. Id. blanche. (v. Brioneblanch Idem vierge. (V. Morelle du ce amere.)	ie.)			15	87
Vinette. (V. Oseille.) Violette odorunte. Violier jaune. (V. Giroflier. Viorne. (V. Clématite herl aux gueux.		286		80	496
Viperine commune. Idem. (V. Serpentaire de Viginie.) Volet. (V. Nénuphar.)	ir- 170			13	78
Vomiquier. Vulvaire. (Anserine fétide. ULMAIRE.	YZ.			53	206
Yverra germandrée. Zépontre longue. Idem roude.	374 374	269	45 62 63	79 99 99	185 617 618

INDEX EXPLICATIF

DES MOTS TECHNIQUES

EMPLOYÉS DANS CET OUVRAGE.

KDOMEN . ACUNINÉ .

signifie bas-ventre.

rétréci et terminé en pointe. AIGUES, maladies qui parcourent promptementleurs

périodes. ALBUOO,

ALCALIN, ALEXITÈRE, ALTÉRANS, AMAUROSE, AMÉNORRHÉE,

ANODIN. ANOREXIE, ANTHELMINTIQUE. ANTI-PODAGRIQUE,

ARTI-PSORIQUE. ANTI-SEPTIQUE,

APÉRITIFS ,

APOZÊME,

ARÔME. ASCARIDES,

ASPHYNIE, Assourissant,

ASTHME,

tache blanche à l'œil. qui a quelques propriétés des alkalis.

contre la morsure des bêtes venimeuses. qui opèrent un changement insensible. perte, ou privation de la vue. suppression des règles. calmant, adoucissant. défaut d'appétit.

contre les vers. contre la goutte qui attaque les pieds. contre la galle.

contre la putréfaction. qui remédient aux engorgemens, qui facilitent les sécrétions.

décoction de plantes médicinales. principe odorant.

petits vers ainsi nommés à cause de leurs monvemens continuels.

interruption subite du pouls, de la respiration, du sentiment et du mouvement. qui endort, qui diminue la sensibilité, qui adoucit la douleur.

difficulté de respirer habituelle ou périodique, ordinairement accompagnée de

sifflemous.

102 INDEX EXPLICATIF

Astringens, qui resserrent les tissus, qui diminuent ou arrêtent les hémorrhagies, les diarréhées,

etc.

Bécniques, qui calment la toux,

BRACTÍES, petites feuilles qui naissent avec les fleurs, et qui différent des autres feuilles par leur forme, leur couleur, et leur

substance.

GARBONATE DE Po- sel formé par la combinaison de l'acide rasse, carbonique avec la potasse.

CARMINATIFS, contre les veuts et les flatuosités.

Cérhaliques, contre les maux de tête.
Chroniques, maladies qui parcouren

Chroniques, maladies qui parcourent lentement leurs périodes.

C:Liź, garnis de cils, on de poils rangés sur une ligne.

Comp. SATURNINE, colique produite par les préparations et les émanations du plomb.

CORDIALES, qui fortifient le cœur, qui raniment promptement les forces.

CORYMBITÈRES, disposition des plantes dans lesquelles les fleurs, quoique partant de points différens, d'élèvent à peu près à la mêmehauteur.

Cosmerique, Tout ce qui est relatif à l'embellissement de la peau.

CRÉNULÉ, qui a des crénelures petites et fréquentes.
CRUCIFÈRES, Fleurs à quatre divisions en forme de croix.
CULINAIRE, usité dans les cuisines, soit comme aliment,

soit comme assaisonnement.

CUTANÉ, qui appartient à la peau.
Déceutition, action d'avaler.

DENTIFRIQUES, ou remêdes propres à frotter et à nettoyer les DENTIFRICES, dents.

Détersifs, remèdes externes qui nettoient les plaies.
Diafeorétiques, qui favorisent la transpiration.

DIATRESE, disposition ou état morbifique.

Diktrique, tout ce qui est relatif à l'emploi réglé et mesuré de ce qui est nécessaire pour entretenir la vie et la santé.

purgatifs prompts et violens. DRASTIQUES, difficulté de respirer. DYSPNÉE, qui provoque les vomissemens. EMÉTIQUE,

EMMÉNACOGUE, qui provoque les règles.

qui adoucit, relâche, amollit. ÉMOLLIENT. EPISPASTIQUES. médicamens qui attirent fortement les hu-

meurs vers les parties sur lesquelles on les applique. irritation, agacement. ERÉTISME .

qui fait éternuer , moucher. ERRHIN. EXANTHÈMES. toutes sortes d'éruptions à la peau-

action de cracher. EXPECTORATION .

ce qui facilite ou provoque l'expectoration. EXPECTORANT. EXUTOIRE, ulcère artificiel pour évacuer les humeurs

superflues. FÉBRIFUGE, qui guérit les fièvres. FIÈVRE ADYNAMIQfièvre putride. id, maligne.

id. ATAXIQUE, id. ÉTIQUE, OU

id. avec desséchement, maigreur du corps, HECTIQUE, id. INTERMITENTS, id. qui revient par accès.

id. - id. PERNI-CIEUSE . id. d'accès qui est promptement mortelle. du printemps.

id. id. VERNALE. id, qui diminue de force dans l'intervalle id. RÉMITTENTE, des redoublemens.

fièvre accompagnée de sommeil, d'assouid soronguse. pissemens dangereux.

FLATULENS, FLA-

qui causent des vents ou flatuosités. TUEUX. qui ressemble à du son. FURFURACÉ,

extrait des noix de galles. GALLIQUE, GLABRE, sans duvet, sans poil. vert de mer, vert blanchâtre. GLAUQUE,

qui appartient au foie, ou qui est propret HÉPATIQUE, ses maladies.

dartreux. HERPÉTIQUE,

HIPPIATRIQUE, médecine des chevaux.

HYDRAGOGUE, qui évacue les eaux et les sérosités du corps.

HYDROPHOBIE, aversion ou horreur de l'eau. Myrocondrie, maladie entretenue par une altération des organes du bas-ventre, accompagnée do douleurs vagues, de vents, et souvent

exaspérée par des maux imaginaires.

Mariénez, maladie nerveuse que l'on croit avoir son aiége daus la matrice, et qui détermino des accidens irréguliers plus ou moins graves; tels que suffication, ávanouis-

sement, convulsions, difficulté de respirer, etc. Hysrisique, qui a rapport à l'hystérie ou aux maladies

de la matrice, ou qui est propre à les combattre. Incisirs, qui atténuent, et divisent les humeurs,

Inerme, sans armes, sans piquans.

Inertabilité, propriété inhérente à la fibre musculaire,
ou charnue de se contracter.

LEUCHORRHÉE, écoulement blanc, flueurs blanches.

LITRONTRIPTIQUES, médicamens que l'on a cru propres à atté-

nuer, à briser la pierre dans les reins et
dans la vessie.

LOMBRICS, vers longs et ronds composés d'anneaux.
MAGISTRALES. préparations qui so tout sur-le-champ.

MULTIFIDE, divisé en un grand nombre d'incisions ai-

MURIATE DE FOTASSE, sel formé par la combinaison de l'acide muriatique avec la potasse.

Nauséanond, ou
Nauséanond, ou
Nauséanond, ou
qui excite, provoque l'envie de vomir.

NECTAIRE, nom donné par Linué à une partie de la fleur d'une forme différente des autres, qui paraît servir de supplément, et qu'il regardait comme contenant du miel.

NITRATE DE FOTASE, sel formé par la combinaison de l'acide nitrique (eau forte) avec la potasce. C'est ce qu'on appelle vulgairement sel de nitre.

Qu'on appelle vulgairement set de nitre.

Qu'on appelle vulgairement set de nitre.

préparations que l'on doit trouver composées chez les pharmaciens.

OLÉBACÉE. légumineuse, potagère : qui sert à la nourriture

OMBELLE, disposition de rameanx égaux qui partent du centre commun d'une tige, et se terminent par des amas de fleurs.

inflammation de l'œil OPHTALMIE .

OPHTALMIQUE, tout ce qui est relatif et propre aux yeux.

ORBICULÉ, plat et rond.

Oxalate de Chaux, sel formé par la combinaison de l'acide oxalique avec la chaux. C'est ce qu'on

appelle vulgairement et improprement sel d'oseille.

PALLIATIF, qui calme les symptômes et guérit en appa-

PALMÉ, semblable à une main ouverte.

PAROXISME, retour ou redoublement de toute maladie, soit périodique, soit irrégulière.

PÉRITONITE. inflammation de la membrane qui tapisse la cavité du bas-ventre, appelée peritoine. PÉTALE. nom donné à chacune des pièces externes

qui composent certaines fleurs. PHTHIAIR PHY.MO-

NAIRE. maladie et destruction des poumons. id. id. ULCEREUSE. id. avec ulcération.

id. id. TUBERCUid. avec petites tumeurs , et petits ulcères CULEUSE . partiels.

ce qui est relatif aux suites de couche. PUERPÉRABE, PURIFORME, qui a l'aspect , l'apparence du pus.

RAMBUX, qui jette beaucoup de branches, RÉSOLUTIF, qui a la prétendue vertu de diviser, d'at-

ténuer les humeurs. action de rentrer en dedans, de répercuter. RETEOPULSION, RUBÉFIANT, qui rougit et enslamme.

BALIN. qui contient du sel. SCROPHULEUK, ce qui est relatif à la maladie des écrouelles

ou des scrophules. SILIOUE. fruit solitaire, simple, allongé, marqué

de deux sutures longitudinales opposées. SINAPISME. cataplasme dont la moutarde fait la base. SELÉNIQUE. qui a rapport à la rate, ou qui convient à ses maladies.

14

106 INDEX EXPLICATIF, etc.

SQUAMEUX, qui a l'apparence ou la forme d'écailles.

STAFRYLÔME, petite tumeur de l'œil en forme de grains de raisin.

STERNUTATOIRE, qui provoque l'éternuement.

STUPÉFIANT, qui produit la stupeur, ou diminue le sentiment et le mouvement.

STYPTIQUE, qui resserre ou crispe les parties.

SULFATE DE FOTASSE, sel formé par la combinaison de l'acide sulfurique (ou vitriolique). avec la

potasse.

Superpurgation, purgation immodérée et excessive.

Syphilis, mal vénérien, ou vérole.

TARTRITE DE 70- ou sel de tartre formó par la combinaison
TASSE. de l'acide tartareux avec la potasse.

id. id. ANTIMONIÉ, sel formé comme le précédent, mais avec addition d'antimoine. Ce sel est plus généralement connu sous le nom de tartre

stibié, ou d'émétique.
Téranos, tension ou roideur occasionnée par la cou-

traction des muscles,

Tania, espèce de vers longs et applatis des intestins: ainsi appelés parce qu'ils ressem-

blent à des rubans.

Torrouzs, tout ce qui est appliqué extérieurement.

TRAUNATIQUE, ce qui a rapport aux plaies ou blessures, ou est déterminé par elles. Urénus. ou matrice, organe propre aux femelles,

qui reçoit le produit de la conception,
où s'accomplit la fonction de la généra-

VULNÉRAIRE, ce qui est bon pour les plaies ou les ulcères.

ERRATA.

Page 27, ligne 20, an lieu de ochcinale, lisez officinale.

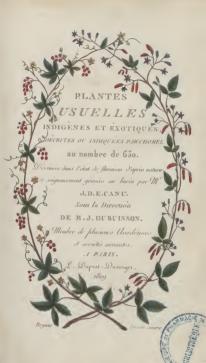
- 50, - 30, - monodalphie, - monadelphie.

NOTE ESSENTIELLE.

Jr me suis borné dans ces Annotations, oic. à parler des Plantes sur lesquelles il importoit le plus essentiellement de donner des indications positives sur leurs propriétés. Quant aux autres Plantes qui m'ont paru convenablement décrites et expliquées par Maillard, dans la septième délition qu'il a faite de l'ouvrage de Chomel, je n'ai point cru devoir en faire mention, puisqu'on trouvera dans le texte les connoissances et les lumières propres à instruire et à éclairer anr leurs vortus et leurs usages.

OBSERVATION.

Cet Ouvrage est complet avec 642 Planches gravées, quoique les Titres en annoncent 650,



Plantes purgatives et Eméliques.



Plantes Purgatives et Eméliques



Plantes Purgatives et Emétiques.



Plantes Purgatives et Emétiques.



Plantes Purgatives et Emeliques. Pt.5.



Plantes Purgatives et Emeliques Pl 6.



Plantes Purgation of Emetiques pl



Plantes Purgatives et Emétiques . p. 8



Plantes Purgatives et Emétiques Pl.g.



Plantes Béchiques ou Pectorales Pl.10



Plantes Bechiques ou Pectorales. Pl.11.



STATISTICS SA

Plantes Béchiques ou Pectorales. Pl.12.



Plantes Bechiques ou Pectorales . Pl.



Plantes Bechiques ou Pectorales Pl.14



Plantes Bechiques ou Pectorales PLS.



(27 BEZ1.10TH)

Plantes Bechage of Metaras Plan



Plantes Errhunes et Salivaires Pl.17.

Plantes Errhines et Salivaires Plas















Plantes hysteriques Pl.19. Plantes hysteriques

Plantes Hystériques

Pl. 21



Plantes Hystériques Marrube nou Saffran Of

Plantes Hystériques.

Plantes apéritives et diurétiques pl-24

Planter apéritures et diuréliques. pl.20



Plantes apéritives et diurétiques. Pl.26

Plantes apéritines et diurétiques Pl.27













Plantes apéritines et diurétiqes Pl. 28

Proposition | C. Marie Barriero Plantes aperitives et diurétiques P1.29



Plantes aperitives et diurétiques 21 49



Unites apéritives et diurétiques . Pl.31



Plantes apéritives et diurétiques P1.32



Manter Diaphoreliques et Sudorifiques . Pl.33



Planter Diaphoreliques of Sudoreliques Pl.34









Manthe Diaphoreliques et Sudorifiques. pl.30



Plantes Diaphoretiques et Sudorifiques p1.30



Plantes Cordiales et Mexiteres Pl.37 229

Plantes Cordiales et Alexiteres P1.38











Plantes Cordiales et Mexiteres Pl.30 Oranger Orchis male Orchie > 241 L'éonure !!

Plantes Cordiales et Mexiteres Pl. 40



Champs





Myrthe loute Boir de baume





(Z) unilotik)

Plantes Cephaliques et Iromatiques Pl 4 3

Plantes Cephatiques et Aromatiques Pl 4 4

Plantes Cophaliques et Iromatiques Pl.45



Plantes Céphaliques et Iromatiques Pl. 46 Marjolaine

Plantas Céphaliques et Iromatiques pl. 47





Plantes Ophtalmiques





BIBLIOTELL

Planter Opthalmiques.

Plantes Stomachiques et Terminiges Plant



Plantes Stomachiges et Vermitiges Pl.51













Plantes Fébrifiges 324 327



Cunquina & Jaune



Plantes L'ébrifuges

Pl. 04

















Plantes Hépatiques et Spliniques Pl. 38

Plantes Hépatiques et Spléniques Pl. 56

















Planter Hepatiques et Spleniques 1137





Planter Carminatives Pt.



Plantes Carminatives. Pl.59 363 1. woche

Planter Carminatives Pl.60

Plantes anti-Scorbuliques Pl. 61 Bécabunga Berlo à larges

Plantes anti-Scorbutiques Pl. 62 385

Plantes Tulnéraires astringentes Pl, 63 386













Plantes Tulneraires Istringentes Pl. 63



Plantes Vulneraires _ Istringentes. Pl.66



Planter Tulnéraires Istringentes Pl.67



Plantes Fidneraires Istringentes Pl.68



Planter Vidneratres astringentes Pl.69



Plantes Vulneraires astringentes Pl.71

Plantes Vulnéraires astrongentes 72 Iris des Marau

1. yeoperdon

Plantes Vulneraires astringena Pl. -3.



Plantes Vulnéraires détersives. Pl. 74. Holiotrope

Plantes Vulneraires detersives. Pl. 75.



Plantes Vulneraires détersives. Pl.76



Plantes Vulnéraires détersives. Pl. 77.



Plantes Vulneraires aperitives. Pl. 78.



Plantes Vulneraires aperitives. Pl. 79.

Plantes Emollientes. Pl. 80. Plantes Emollientes

Pl. 81













Plantes Emollientes

Pl. 82

















Plantes Résolutives Pl. 84













Plantes Résolutives

Pl. 86



Plantes Résolutives

Pl. 87



Plantes Inodines et Issoupissantes Pl.88



Plantes Anodines et Assoupissantes Pl 80



Plantes rafraichissantes et épaississantes Pl ge



Plantes refreichissantes et épaississantes Pl.91



Planter rafraichiesantes et épaississantes Pl. 92



Canter rafraichissanter et épaisses antes Pl. 93.



Plantes rafraichissantes et épaississantes Pl. 94. Flours Cerisier avec Groseiller Groseiller

Plantes rafraichiesantes et épaississantes Pl.95 Cultive

Plantes purgatives et émétiques Pl.96



Plantar bechiques ou pectorales Pl.97













Floure du laurier benjoin



Plantes hysteriques et apéritives Pl.a. Meritimus

Plantes diaphoretiques et sudorifiques P1.99









Plantes cordiales et alexiteres Pi. 100 Arnica. Scorpioidar Amome Cardamomo Maniguette

Plantes céphaliques et avomatiques Pl. 101. Irmoise \ Santonique

